

LE PROGRES DU GOLFE

Fortin, M. l'abbé Alph.
Sém. 1 mai 38

Rimouski, vendredi le 3 décembre 1937

Publié par la Cie du "Progrès du Golfe"

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée

34e année (1904) No 34

L'ENQUETE SUR LA PETITE PROPRIETE

La Commission provinciale d'enquête sur la petite propriété a soumis, cette semaine, son rapport au Ministre des affaires municipales, M. Bilodeau, après avoir tenu 70 séances publiques ou privées. Ses conclusions ne sont pas toutes acceptables d'emblée, les yeux fermés. Il en est d'excellentes comme la diminution des formalités et frais de vente judiciaire (ventes par sheriff, etc.) et l'abolition de nombreux privilèges sur les immeubles, toutes choses qui ont contribué ensemble à discréditer et annihiler le prêt sur hypothèque. Il en est d'autres qui sont matière à discussion, comme celles qui préconisent de nouveaux modes et moyens de taxation directe ou indirecte. La Commission se déclare opposée à l'établissement d'un crédit urbain analogue au crédit agricole.

A L'HONNEUR

Après avoir été à l'épreuve

La nomination de Me Joseph Sirois, éminent notaire de Québec, à la Commission royale d'enquête sur les relations du Dominion et des provinces est d'une si significative importance pour le Notariat français du Canada que les tabellions de Québec en ont fait un motif de réjouissance professionnelle singulièrement mémorable. Avec raison. Le notariat québécois est, en effet, à l'honneur exclusif de fournir au gouvernement canadien l'unique représentant de notre province dans la commission Rowell, qui aura à résoudre des problèmes nationaux aussi graves, peut-être plus graves encore, que ceux qu'eurent à approfondir, en 1867, les Pères de la Confédération. Les membres de cette commission royale sont au nombre de cinq, recrutés parmi les sommités légales du Dominion. Notre province devait d'abord y être représentée par un très distingué juge de la Cour Suprême, l'hon. Thibault Rinfret, qui a dû cependant refuser cette lourde tâche à cause de son état de santé. C'est alors que le gouvernement King a jeté les yeux sur le savant notaire de la rue Couillard de Québec, reconnu comme une autorité en droit constitutionnel, qu'il enseigne, du reste, à la Faculté de Droit de l'Université Laval.

On ne peut s'empêcher de remarquer combien la vieille profession française, à laquelle appartient Me Sirois, et que l'on croyait il y a quelques années vouée à disparaître à cause de son éclipse presque totale des enceintes parlementaires, à cause aussi des infortunes accidentelles qui l'accablèrent et contribuèrent à la faire mésestimer injustement par l'opinion publique, combien, dis-je, la profession notariale a repris de vitalité, de force et de prestige non-seulement au Canada français, mais dans tout le Dominion. Renonçant pour la plupart aux appas de la politique et aux ambitions qu'elle favorise, les notaires de la province de Québec se sont résolument confinés dans l'exercice de leur ministère professionnel, qu'ils savaient d'ailleurs indispensable et essentiel sous notre régime de droit civil français. Cette attitude ne leur a point nui. Les vertus traditionnelles ont été, dans leurs rangs, plus que jamais remises en honneur, auxquelles se sont ajoutés d'énergiques efforts pour accroître sans cesse leur compétence dans tous les domaines ressortissant à leur activité propre.

Pendant ce temps, la crise économique tirant à sa fin, les affaires reprennent leur cours normal et exigent plus que jamais l'intervention notariale qui, dans les conditions modernes où elles s'accomplissent, s'avère de plus en plus nécessaire. Et c'est à des notaires tels que les Sirois, les Savoie, les Poirier que les gouvernements d'Ottawa et de Québec se plaisent à confier certaines de leurs plus difficiles fonctions. La doyenne, la plus française des professions libérales, sort de ses dures épreuves plus vivante, plus vigoureuse et plus appréciée que jamais.

Autriche et Pologne

La Pologne continue à renforcer son action pacificatrice et son influence dans l'Europe centrale et orientale. C'est ce que montre de la façon la plus intéressante, notre excellent collaborateur, M. le Dr Camille Rolland, sénateur du Rhône, dans l'intéressant article qu'on va lire.

Depuis l'indépendance de la Pologne, les relations entre ce pays et l'Autriche ont toujours été amicales et inspirées par une bonne volonté réciproque. Depuis dix-neuf ans aucune difficulté réelle n'a troublé le climat dans lequel évoluaient les rapports des deux États et quand il s'est élevé entre eux de ces divergences qui sont inévitables dans les relations des peuples comme elles le sont dans les relations des individus, elles ont toujours été rapidement résolues à l'entière satisfaction de chacune des deux parties.

Quand on y réfléchit on s'aperçoit aisément que cette atmosphère toute spéciale n'a rien d'artificiel. Avec une grande finesse d'analyse, M. Guido Schmidt Ministre autrichien des Affaires Étrangères, s'est plu à montrer, au cours de la visite qu'il vient de faire à Varsovie, qu'elle est née spontanément « de l'âme de deux peuples qui se sentent attirés l'un vers l'autre. Pour s'expliquer cette affinité, a-t-il dit, il suffit de jeter un regard sur l'histoire de la Pologne et de l'Autriche. Ces deux pays placés aux confins de l'Occident et de l'Orient y ont été, pendant des siècles, le rempart de la chrétienté et de la civilisation occidentale, et en même temps cette position entre deux parties du monde a contribué à développer et à assouplir leur mentalité au contact des civilisations voisines ».

Il n'est donc pas étonnant que le Ministre des Affaires Étrangères d'Autriche ait été accueilli à Varsovie avec beaucoup de cordialité. En le recevant, M. Joseph Beck, l'éminent Ministre polonais des Affaires Étrangères, a fait ressortir en une très heureuse formule combien les relations austro-polonaises avaient pris aisément le caractère d'une collaboration pacifique et constructive, éloignée le plus possible dans l'intérêt général même « de la zone d'action des grands conflits internationaux qui caractérisent l'Europe d'après-guerre ». Il a souligné les résultats importants de cette coopération soit au point de vue économique, soit au point de vue culturel.

A ce propos, nous voudrions indiquer plus particulièrement la valeur de la convention de collaboration intellectuelle entre la Pologne et l'Autriche, préparée depuis quelque temps par les services compétents des deux pays, enfin définitivement mise au point et que M. Guido Schmidt a signée à Varsovie. Cet instrument diplomatique est, on va le voir, fort intéressant.

La convention vise, en premier lieu, la création d'une chaire de langue polonaise à l'Université de Vienne et l'échange réciproque des professeurs des établissements d'enseignement supérieur. Elle accorde en outre aux étudiants de chacun des deux pays faisant leurs études dans l'autre pays les mêmes droits et facilités qu'aux étudiants nationaux. Des camps d'été sont créés réciproquement en Pologne et en Autriche afin de favoriser les contacts entre la jeunesse des deux pays.

D'autre part les deux États s'engagent à veiller à ce que leurs manuels scolaires tiennent compte de l'histoire, de la géographie, du développement des sciences dans l'autre pays.

L'accord contient en outre un engagement mutuel relatif à la protection officielle des monuments et souvenirs historiques. Des expositions, des concerts, des spectacles, des auditions radiophoniques, des projections de films sont prévus pour développer la connaissance mutuelle des deux pays. Chaque année les deux États se communiqueront mutuellement les ouvrages susceptibles d'être traduits utilement dans la langue de l'autre pays et faciliteront la publication, dans les revues spéciales, d'articles et d'informations ayant trait à la production scientifique et littéraire. Enfin, des arrangements spéciaux seront pris pour permettre aux bibliothèques de se communiquer les ouvrages spéciaux et documents d'un intérêt particulier.

Il y a là, on le voit, un système très complet mis au point pour faciliter, d'abord, pour développer ensuite la meilleure connaissance réciproque de la Pologne et de l'Autriche.

Au point de vue économique, les relations entre les deux pays s'inscrivent également depuis longtemps sous un signe favorable. Même au moment le plus critique de la crise économique, les rapports commerciaux s'étaient maintenus à un niveau satisfaisant. L'un des facteurs de ces relations provient d'ailleurs du développement du tourisme polonais en Autriche qui a permis la conclusion d'accords spéciaux.

Dans ces conditions, il n'est pas douteux que la collaboration polono-autrichienne ne puisse continuer à se développer avec succès. Placée sur le terrain des hautes valeurs spirituelles comme sur le plan des intérêts matériels bien compris, facilitée encore par le parallélisme des principes politiques, elle apparaît bien un utile facteur constructif dont il ne faut pas sous-estimer l'importance. Car la pacification de l'Europe, le renforcement de la paix européenne dépendent avant tout de l'assemblage d'une infinité d'efforts, de la concordance de toutes les bonnes volontés. De ce travail d'intérêt général, la Pologne s'affirme une fois de plus le bon ouvrier en développant et renforçant ses bonnes relations avec l'Autriche aujourd'hui, comme avec la Roumanie hier, comme avec l'Allemagne et la Russie, auparavant.

Dr Camille ROLLAND.

LA NOMINATION EST OFFICIELLE

Me J.-B. Desjardins protonotaire et greffier conjoint à Rimouski. -- Avec Me Gleason Belzile.

La rumeur que nous avons publiée dans notre dernier numéro était bien fondée. En effet, Me J.-B. Desjardins, avocat de notre ville, recevait hier matin du Ministre du Procureur-Général une lettre l'informant qu'il était officiellement nommé, par arrêté en conseil du 27 novembre 1937, protonotaire de la Cour Supérieure pour le district de Rimouski et greffier des Cours de Circuit et de Magistrat, conjointement avec le protonotaire actuel Me Gleason Belzile, N.P., qui a rempli seul ces diverses fonctions depuis une douzaine d'années.

Me Belzile succéda à Me E.-Aug. Côté L.L.D., qui devait plus tard démissionner pour reprendre l'exercice de sa profession. Me Côté avait succédé en 1918 à Me Arthur Chamberland. Celui-ci était devenu protonotaire longtemps auparavant conjointement avec Me Prisque Letendre, puis le demeura seul après la mort de ce dernier.

Le nouveau protonotaire-conjoint, Me Jean-Bte Desjardins, naquit à Rimouski le 19 août 1899, du mariage de M. Ligouri Desjardins et de Delvina Marceau. Il fit ses études au Séminaire de Rimouski et à l'Université Laval de Québec, et fut admis au Barreau en janvier 1927. Il a toujours exercé sa profession à Rimouski. Il a épousé Mlle Céleste Bouchard, de Luceville, en 1927 et est le père de cinq enfants.

Me Desjardins entrera en fonction, au Palais de Justice, le 15 décembre. Nous sommes heureux de lui exprimer nos sincères félicitations.

PROLONGER LE BOULEVARD PERRON JUSQU'A RIVIERE-DU-LOUP

Une suggestion du maire de Rimouski, au banquet Dubé

POUR REJOINDRE LA ROUTE TRANS-CANADA

Au cours de la brève allocution qu'il prononça dimanche soir au banquet offert à M. C.-E. Dubé, le maire de la ville de Rimouski, M. Jossop, a suggéré, rapporte le Saint-Laurent, maintenant que la route trans-Canada est définitivement fixée d'Edmundston à Rivière-du-Loup, « continuer le Boulevard Perron jusqu'à la Rivière-du-Loup, où il pourra faire jonction avec cette route et d'en faire un chemin d'une qualité au moins égale ».

Notre confrère le Saint-Laurent, de Rivière-du-Loup, commentant cette suggestion du maire de Rimouski, l'appuie fermement en ces termes :

« Dans la trop brève allocution qu'il a prononcée au banquet offert à M. Charles-Eugène Dubé, dimanche soir dernier, M. James-J. Jessop, maire de Rimouski, a exprimé le désir que le Boulevard Perron soit continué jusqu'à la Rivière-du-Loup où il pourrait rejoindre la route Trans-Canada dont le tracé est définitivement fixé d'Edmundston à Rivière-du-Loup.

« C'est une excellente suggestion à laquelle nous applaudissons de tout cœur. En prolongeant ainsi la route de la Gaspésie jusqu'à la jonction avec la route Trans-Canada, en lui donnant surtout une largeur appropriée aux nécessités du trafic, ce sera le complément obligé qui reliera finalement tout le bas du fleuve avec le reste du pays.

« Les citoyens de Rimouski et des autres municipalités de cette région peuvent compter sur l'appui que pourront leur donner les citoyens de Rivière-du-Loup.

« Nous en reparlerons ».

MARIAGE

Le 27 novembre, a été béni à la cathédrale de Rimouski, le mariage de Mlle Alexandra Lepage, fille de M. et Mme René Lepage, avec M. Maurice Lamoureux, fils de M. et Mme Mathias Lamoureux. M. l'abbé Edouard Lepage, cousin de la mariée, a chanté la messe nuptiale. Après la cérémonie religieuse, les membres des deux familles se réunirent à la résidence de M. René Lepage, pour le déjeuner. Les nouveaux mariés partirent le même jour pour Montréal, en voyage de noces.

Mme JESSOP VICTIME D'UN ACCIDENT

Cet après-midi

Madame James-J. Jessop, épouse du maire de Rimouski, a été victime cet après-midi d'un accident dont les suites, plus douloureuses que graves, l'obligeront à garder la chambre durant quelques semaines. Au cours d'une sortie en ville, elle glissa sur un glaçon et tomba au bord de la chaussée. Dans sa chute, elle s'infligea une luxation du pied.

Nous souhaitons à madame la mairesse un rapide et complet rétablissement.

MORT DE Mme JOSEPH BRISSON

Nous avons le regret d'annoncer la mort, survenue ce matin à sa résidence rue St-Pierre, de madame Marie Hallé, épouse de M. Joseph Brissou, à l'âge de 75 ans. Mme Brissou était malade depuis une quinzaine.

Elle laisse, pour la pleurer, trois filles : Mlle Alphonsine Brissou, de Rimouski, qui demeurerait avec sa mère, et deux autres, mariées, qui demeurent à Montréal. Lui survivent, en outre trois sœurs, dont deux de Luceville et une de St-Antoine de Tilly.

Les funérailles auront lieu lundi, 6 décembre, à la cathédrale.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

LES PENSIONS DE VIEILLESSE

La Commission des pensions de vieillesse a payé aux vieillards pensionnaires de l'Etat, depuis novembre 1936, la somme de \$10,170,643.04. Actuellement, 44,601 vieux et vieilles sont aidés par le gouvernement provincial. En octobre dernier, la Commission a déboursé \$847,481.63 en pensions.

M. J.-R. Forest, président de la Commission, déclarait hier que le déboursé mensuel sera régulièrement de \$850,000 à l'avenir.

Le gouvernement fédéral paie 75 p.c. des pensions de vieillesse. C'est toutefois le gouvernement provincial qui dirige la distribution des pensions.

TROIS-PISTOLES

Le 21 novembre, est décédé à Trois-Pistoles, M. Chs-Henri Dubé, fils de M. Alphonse Dubé, de Trois-Pistoles, à l'âge de 24 ans. Il laisse pour pleurer sa perte un frère et cinq sœurs. Son service fut chanté aux Trois-Pistoles vendredi dernier.

A l'inauguration de CJBR

Le discours de Son Exc. Mgr l'Evêque de Rimouski.



Le 15 novembre dernier, S. Exc. Mgr Georges Courchesne bénissait le poste radiophonique « CJBR » érigé en sa ville épiscopale. A cette occasion, Son Excellence prononça, au microphone du studio, en présence des invités à la fête, l'allocution suivante :

Une courageuse initiative vient d'inaugurer un poste de sans-fil au centre du diocèse de Rimouski et l'on m'invite à bénir ce poste au nom de l'Eglise.

Je ne trouve pas de mots qui résumant mieux notre prière, à cette occasion, que les mots les premiers épelés par l'Amérique à l'adresse de l'Europe, sous la dictée de Lincoln, à l'inauguration du câble transatlantique, il y a trois quarts de siècle : Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Ces mêmes mots de notre liturgie, il vous en souvient, le Souverain Pontife les prononça devant l'univers aux écoutés, le 12 février mil neuf cent trente-et-un, à l'inauguration du pont de la Cité Vaticane.

Catholiques, nous n'avons de vraie tristesse que sur le mal. Nous ne devons désirer qu'une chose : le bien. Tout ce qui se fait de bien, l'Eglise l'admet. Nous appelons de nos vœux tout ce qu'il y a de beau dans les aspirations de notre temps tout ce qui peut servir au bien, à la paix, à la charité, tout ce qui peut améliorer les hommes et les rapprocher moralement.

Par la merveille du sans-fil, tout l'homme qui aime vraiment ses semblables se rend compte des nouveaux moyens donnés à la vérité de se faire entendre, à la beauté de se répandre dans les âmes. Les premiers apôtres, s'ils revenaient, verraient enfin se réaliser à la lettre la prophétie qui les faisait entendre jusqu'aux extrémités du monde : In omnem terram exivit sonus eorum.

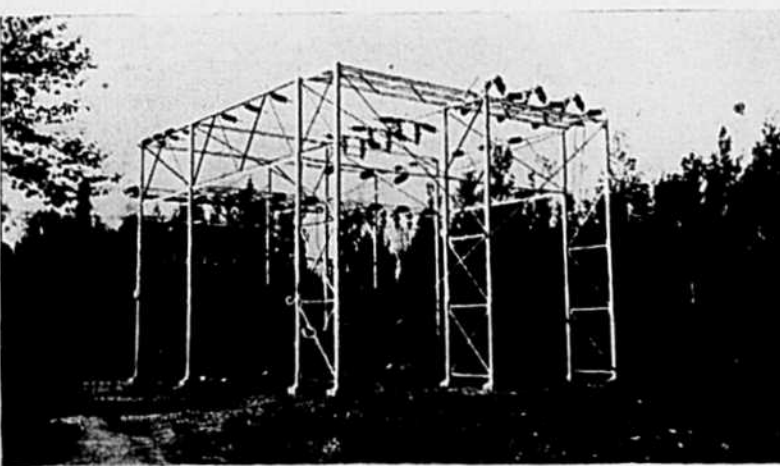
Comment leurs plus humbles successeurs ne seraient-ils pas émus à la pensée qu'ils peuvent porter leur faible voix à tous les foyers à la fois de la chrétienté diocésaine qu'il leur est donné de régir au nom du Christ et de Son successeur visible ?

Que Jésus-Christ soit donc glorifié par la vie de tous les fidèles du diocèse de Rimouski. Qu'il leur donne la paix. Sa paix, celle que Lui seul peut leur donner et qu'ils ne garderont qu'en Lui restant unis par l'état de grâce. Qu'il protège nos familles contre le mal moral et contre le fléau des doctrines impies. Que la Vierge Marie garde pure, sobre et vigilante notre jeunesse. Que la charité de ceux qui possèdent quelque bien se montre secourable à ceux qui sont dans le besoin, afin qu'à ceux-ci la misère ne devienne pas mauvaise conseillère.

Nos paroisses plus anciennes voudront continuer de se montrer généreuses pour leurs fils qui recommencent notre histoire dans l'avenir.

Je sais que l'on choisira avec un sain esprit chrétien et avec goût les paroles et la musique que vous distribuera le sans-fil. Je souhaite qu'il serve la cause du bien commun en rattachant à notre vie rurale la vie de nos villages de toute dimension, et en inspirant à tous, surtout à nos jeunes gens, le souci de toujours accroître leur culture en tout ce qui est noble emploi de leur esprit et de leurs talents.

Sous-Station moderne à l'Usine Hydro-électrique de Price



Cette construction a pour but d'améliorer le service de la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent. Construite au cours de l'été cette sous-station permet de donner un service constant et de prévenir toute interruption causée par la foudre.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort soudaine de M. Henri Gosselin, ancien gérant de la Banque Canadienne Nationale à Rimouski.

KINGSLEY CARTER ACQUITTE

Kingsley Carter, l'ancien maire de Gaspé, qui a subi aux Assises de Québec, la semaine dernière son deuxième procès, a été acquitté par le verdict des jurés de l'accusation d'avoir causé criminellement la mort d'Arnold-Flash Morgan, de Douglasstown. Au premier procès, les jurés ne s'étaient pas accordés sur le verdict à rendre.

Carter s'est fait entendre comme témoin dans sa propre cause. Il a témoigné et plaidé qu'il était dans un cas de légitime défense et qu'il avait abattu Morgan à coups de revolver par crainte pour sa vie. Carter et Morgan ne s'étaient connus que quelques heures avant le drame. Ils étaient tous deux sous l'influence de la boisson lors de leur altercation fatale, le matin du 20 novembre 1936.

NOUVELLES MARITIMES

— Le « Jean-Brillant » fait, cette semaine, son dernier voyage à la Côte Nord. Ce voyage est son 138e de la saison, et son 301e depuis son inauguration.

— Le « S. S. Pictou County » a fait samedi, 17 novembre, son dernier chargement au quai de Rimouski. Il hivernera à Montréal. Arrivé samedi matin, il est reparti le soir, vers 10 heures, sous le commandement du Capt. R. Gagnon.

— Le « S. S. Fleurus », de la Compagnie de Navigation de l'Antioch Shipping, est venu au quai de Rimouski, le premier décembre. Il s'est rendu ensuite à Baie-Comeau, Godbout, Baie-Trinité et l'Île d'Anticosti. C'est le dernier voyage que ce navire fait cette année. Il hivernera à Québec. Le SS. Fleurus est sous le commandement du Capitaine Maurice Lévesque.

— Le « SS. Manicouagan », de la Cie de Transport, est parti du quai de Rimouski, à 11 h. 45, lundi midi, en route pour Bersimis et Forestville, c'est aussi le dernier voyage que fera ce bateau sur la Côte Nord cet hiver.

— Le « Rideau Light », de l'Imperial Oil, est arrivé lundi matin, au quai de Rimouski, où il a déchargé 99,697 gallons d'huile combustible aux réservoirs de l'Imperial Oil.

— M. Fortunat Marcheterre, du Quai, est arrivé chez lui après la fermeture de la navigation du V. G. Le Capitaine Lemon Heppell a le commandement de ce navire.

— Le « Marco Polo » a terminé son service pour cette année et a pris ses quartiers d'hiver.

— Le « Père Arnaud » a terminé son service cette semaine, par son départ pour Baie Comeau ; de Baie Comeau, il est parti pour l'Île d'Orléans, où il passera l'hiver.

— Le « Manicouagan » est revenu au quai de Rimouski, où il aura ses quartiers d'hiver.

MORT DE M. ERNEST BERNIER

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons avec regret la mort de M. Ernest Bernier, employé du C.N.R., survenue à sa résidence de St-Fabien, après une douloureuse maladie, hier, le 2 décembre. Le regretté défunt était âgé de 56 ans.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse Madame Ernest Bernier (née Berger), ses filles Madame Edmond Boulanger, de St-Fabien, Madame Paul Gaudreau, de Granby, Mlle Albertine Bernier, de St-Fabien ; ses fils M. Zénon Bernier, de Granby, Louis-Philippe Bernier, de Montréal, et MM. André et Benoît Bernier, de St-Fabien ; quatre frères MM. Alphonse Bernier, de François-Xavier, Baptiste Bernier et Florian Bernier, de St-Fabien, M. Jos. Bernier, voyageur de l'Islet, de Bic ; ses sœurs Mme Joseph Roy (Sénéville), Mme Clrice Rioux (Elise), Mme Vital Cloutier (Josephine), Mme Archibald Berger (Delina), Mme Edouard Berger (Marie), et plusieurs autres parents.

Ses funérailles auront lieu à l'église de St-Fabien, demain, 4 décembre, à 9 h. 30.

Nous prions Madame Bernier et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

SAINT-BLANDINE

Voici le rapport du dernier recensement de la paroisse de Ste-Blandine, fait par le clergé : Communants : 1048, non-communants 315 ; foyers : 225.

ST-ALEXIS DE MATAPEDIA

NOTRE BEURRERIE

Vous vous attendez bien que je vous parle de notre fameuse mine de cuivre dont on parle tant dans la région. Elle a, certes, un certain intérêt, mais je dois vous avouer que j'attends le résultat des fouilles qui se poursuivent afin de vous donner des renseignements aussi exacts que possible.

Si vous voulez, nous allons causer de notre autre mine, de cette mine de lait dont parlait l'an dernier et encore hier notre cure; et par là je veux dire les résultats de notre industrie laitière. Voilà une mine qui est plus sûre que celle que ces messieurs cherchent dans le roc à coup de foreuse et de mines.

Notre Syndicat de beurre de St-Alexis a été fondé par un ancien cure, actuellement M. le chanoine Côté, des Trois-Pistoles, et il y a plus de vingt ans. Si vous remarquez, il y a toujours un cure pour faire surgir une entreprise paroissiale nécessaire et fructifiante; c'est que les cures, quoi que l'on veuille dire, en certains coins, c'est du bon monde et toujours prêt à nous aider. Donc notre Syndicat a eu pour fondateur et pour stimulateur un fameux cure de campagne. Il a alors prouvé, c'est la cas de le dire, l'agriculture et l'industrie laitière; il a développé et défriché sa ferme; il a organisé son pâturage pour y faire paître une quinzaine de vaches; il a ensuite développé chez ses gens l'esprit d'émulation et d'initiative; et quand tout fort prêt il fonda alors son Syndicat, construisit une fabrique de beurre, et les gens s'émulèrent.

En peu de temps il y avait plusieurs patrons qui donnaient du lait, pardon, qui faisaient donner beaucoup de lait à leurs vaches. Aussi la fabrique faisait de bonnes affaires et les cultivateurs recevaient une belle enveloppe chargée d'écus.

Vint la guerre avec ses folies de spéculations sur le bois encore plus bêtes que les spéculations sur la bourse. Chacun crut avoir une fortune dans le peu de bois qui restait sur les lots; et plusieurs crurent qu'ils pouvaient devenir très riches en spéculant sur le bois. Le résultat fut ici ce qu'il fut ailleurs: plusieurs firent des chandliers de misères et de dettes et durent abandonner leur terre. Un certain nombre a pu résister, mais avec combien de difficultés et d'efforts.

Cette crise du bois ne donnant plus les hauts prix de 1920, nos gens endettés et appauvris cherchèrent les jobs à gages, et devinrent des journaliers pouvant à peine trouver de quoi vivre. Les terres négligées ne donnaient plus leur rendement habituel et les animaux se faisant de plus en plus rares et de plus en plus maigres ne donnaient plus le lait nécessaire pour faire fonctionner la fabrique. Notre histoire est celle de tous les coins de la province où il y avait du bois; elle n'est pas scandalisante plus ici qu'ailleurs.

Avec M. Michaud, il y eut un nouvel essor, et les gens finirent par comprendre que, s'ils veulent vivre, il faut redonner à la culture tant d'énergie perdue à enrichir les gros marchands de bois de Mont-Réal, de Toronto et de Québec. Ils se remirent à cultiver comme de plus bel; sans doute avec moins de succès qu'auparavant, car ils avaient perdu un peu et même beaucoup le sens de la culture et l'amour de la terre et de la vache. Mais cet amour n'est pas comme dans le mariage; avec du courage il revient s'il s'envole — et il est revenu, grâce aux avertissements sensés et aux leçons de courage données sans ménagement par leur cure M. Michaud.

Aussi bien, les pacages redevenant plus soignés, les vaches eurent une plus abondante nourriture et le lait se mit à emplir les chaudières; si bien que la fabrique fermée pour un temps dut ouvrir ses portes et elle donnait un assez bon rendement.

Encouragés de plus en plus, et avec la poussée de l'Union Catholique des Cultivateurs qui a un cercle très actif, nos cultivateurs ont compris que, s'ils veulent faire de l'argent, ce n'est pas à attendre les contrats de bois ni les mines d'or et d'argent possibles et impossibles, mais bien de cultiver leur terre, et ils se sont remis de plus en plus à bien cultiver. Les résultats ont été excellents comme vous allez voir.

En 1934, nous avons 20 mille livres de beurre; c'est peu, mais pas si mal que ça, en égard aux circonstances atténuantes, comme disait mon cure.

En 1935, nous en avons 225 mille, cinq mille de plus; c'est mieux, et moins de circonstances atténuantes, n'en déplaise à mon cure.

En 1936, nous avons 37 mille livres; ça commence à parler fort et déjà les gens sont heureux des résultats. Mon cure dit que les circonstances atténuantes commencent à moins atténuer.

En 1937, bien, c'est magnifique: nous avons 53 mille livres. Cette fois, les 70 patrons sont contents; ils ont une belle paye et sont très

encouragés.

Et ce qui les encourage davantage, c'est que leur pacage amélioré, la qualité des animaux donne un lait riche, plus riche qu'à bien des endroits, puisque selon le rapport de M. l'inspecteur le gras a donné un rendement de 5, c'est à dire de 5 livres de beurre par cent livres de lait.

Si vous voulez savoir la quantité de lait fourni par les 70 patrons au cours de l'année, vous n'avez qu'à me suivre dans les chiffres que voici:

Mai, 57,469. — Juin, 225,282. — Juillet, 255,002. — Août, 216,757. — Septembre, 179,921. — Octobre, 120,291. Formant total de 1,055,722.

C'est donc dire que nous avons fourni plus d'un million de livres de lait pour faire 53,017 livres de beurre.

Comment? vous voulez savoir quel a été notre meilleur écrémage pour deux traites? C'est facile, je le demande à notre charmant beurrier, Charles Santerre, venu de St-Clement, homme vaillant, estimé de tous, et propre comme pas un; il ouvre ses livres qu'il tient avec une clarté d'expert, et il me répond que le plus gras écrémage fut fait en juillet, avec 9359 livres de lait.

Vous voulez savoir si cela va continuer? Mais oui, mon ami, mais oui, les gens de St-Alexis sont fiers des résultats, et déjà ils s'organisent pour avoir encore plus de vaches; ils agrandissent la fabrique, ils achètent un autre centrifugeur, car celui-ci ne peut plus fournir. N'ai-je pas raison de vous assurer que cette mine de lait est actuellement plus certaine et plus riche que notre mine de cuivre encore à l'état d'incertitude?

Et si cette mine de cuivre doit s'épuiser un jour, voyez-vous l'extraordinaire marche à portée de main pour nos cultivateurs qui vendront leurs produits à bon compte? Donc, il n'y a pas à en douter; nos cures passés et notre cure actuel ont bien fait de stimuler nos gens dans ce sens. Et je prie de croire que le discours de mon cure à l'assemblée des cultivateurs, hier à la salle paroissiale, n'était pas de nature à décourager les cultivateurs à tirer leur vache, et les vaches à garder un pis de guenilles. Il nous a fait une étude très intéressante sur la manière facile et pratique de faire donner du lait aux vaches des champs.

Tout ceci m'amènerait à vous dire que notre terre se prête admirablement bien à l'amélioration des pacages, mais ce serait trop long pour ce jour, j'y reviendrai la semaine prochaine. Et la semaine prochaine encore je vous dirai que nous avons d'excellentes terres à vendre, et je vous dirai pourquoi certains bons cultivateurs veulent vendre; ils sont malades.

SOUHAITS DE BONNE FETE.

Mon cure en a reçu de cent personnes; mais il n'a pas le temps de répondre à toutes. Il me dit de vous transmettre ses remerciements, ses salutations, et vous offre ses vœux pour une bonne vie et une saine solide.

Ecoutez TOUS LES LUNDIS SOIRS de 9 h. à 9 h. 30

"Les Aventures Extraordinaires d'Arsène Lupin"

Postes: CBF Montréal, CRCK Québec, CRCS Chicoutimi, CHRC Québec, CHNC New Carlisle, CJBH Rimouski, Gracieuseté de

Tabac O.K.

Ne faites pas des expériences avec les

RHUMES DES ENFANTS

... Soignez tout rhume par ce moyen EPROUVE

Si votre enfant vous arrive avec un rhume, vous ne pouvez vous permettre de courir des risques inutiles. Employez le traitement dont l'efficacité a été doublement prouvée.

Voici ce qu'il faut faire. Il est préférable de garder le petit malade au lit et de lui faire prendre le plus de repos possible. Veillez à ne lui donner qu'une nourriture légère, à lui faire absorber de l'eau en quantité, et à maintenir la régularité des fonctions d'élimination. Et employez sans tarder votre Vicks VapoRub, en lequel vous pouvez avoir toute confiance.

L'efficacité du VapoRub a été prouvée par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre médicament en son genre — et démontrée de plus par les plus vastes essais cliniques des rhumes qui aient jamais été pratiqués. (Voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub.) Vicks peut vous donner des preuves comme celles-ci.

Vous comprenez qu'il ne va pas vous envoyer un cadeau; si vous en voulez un absolument, venez le voir l'an prochain, et il vous fera visiter notre installation de beurre, ça vaut la peine et du coup vous serez enchanté et de l'avoir rencontré et d'avoir connu notre si beau coin de la vallée de la Matapédia. On dit que Val-Brillant est joli, c'est vrai, mais St-Alexis, sans l'être autant, n'en est pas loin. Il n'y a pas de lac, c'est vrai, mais c'est un détail.

QUESTIONS

Monsieur G., je suis trop pressé cette semaine pour répondre à votre question; j'y reviendrai sous peu.

BONIFACE.

POUR SATISFAIRE A LA CURIOSITE DE PLUSIEURS

Un ami à moi m'écrit que des amis, à lui, lui font remarquer que Boniface parle un peu trop souvent en bien de son cure, et que c'est d'autant plus comique, pour ne pas dire ridicule, que l'on soupçonne fortement, si même on n'en est pas certain, que Boniface est le nom de plume de mon cure.

A ceci, je réponds:

1.—Boniface n'est pas mon cure; je suis un être en corps et en âme indépendant de mon cure. Boniface est un homme comme tous les autres hommes; il vit à St-Alexis. Pour plus amples détails, je vous dirai que Boniface est le nom générique d'une collaboration de plusieurs. Il arrive que nous demandons certains détails à notre cure et que le plus souvent nous lui soumettons notre copie afin qu'il ne s'y glisse pas trop d'erreurs grammaticales et religieuses.

2.—S'il arrive que nous faisons parfois connaître le travail de notre cure, c'est pour faire la contrepartie de ceux qui attaquent le clergé. Il y a trop de gens qui s'en prennent aux cures de tous les maux occasionnés par la crise et par l'incurie des administrateurs publics. On fait peser toutes sortes de mensonges sur la prétendue paresse du clergé, sur son immoralité, sur son manque d'esprit social. Il est temps que l'on dise et l'on fasse connaître que nos cures de campagne sont des travailleurs, les plus méritants des hommes, et qui savent comprendre les besoins du peuple. A force de répéter que le clergé fait la vie propre dans nos paroisses on finira par saisir son rôle et la portée de ses enseignements. Les communistes font un tapage d'enfer sur la grandeur des chefs communistes, nos petits libre-penseurs ragent aussi fort; et nous allons rester muets. Non, non. Encore la semaine dernière, j'étais mêlé à une conversation où l'on prenait large sur l'opportunité de l'intervention du clergé dans la lutte contre le communisme; et on ne se gênait pas de critiquer certains discours de notre Cardinal et de nos Evêques. Boniface et deux autres ne se sont pas gênés pour les défis de trouver dans la nation des têtes mieux équilibrées et aussi prévoyantes que notre Cardinal et nos Evêques. Il a bien fallu baisser le nez, pas nous mais eux.

3.—Il y a quantité de petites feuilles soi-disant indépendantes et libres qui entendent l'indépendance et la liberté comme mépris de ce que notre clergé a fait pour sauver notre peuple, et nous allons rester muets, alors que l'ennemi jappe si fort et mord avec tant de rage? Non, pas Boniface ni ses amis.

4.—Ceux qui sont capables de faire mieux; qu'ils donnent l'exemple. Mais qu'ils ne nous apportent pas ces listes insipides, incolores, fades et archi-mortes de monstres et dames en visite ici, en thé la, en course d'affaires pressantes ailleurs, ou encore ces descriptions de robes portées au mariage de celle-ci et celle-là, sorte d'annonces qui ne valent pas une belle page du catalogue d'Eaton.

5.—J'écris pour mes amis, gens du peuple comme moi, peu instruits comme moi. Si j'avais à écrire un article de revue pour gens plus instruits, je n'oserais pas prendre la plume. Ils ont tant de belles choses sensées dans la Revue des Deux Mondes, dans le Canada Français, dans l'Action Catholique et le Devoir, et que d'au-

tres. Mais nos amis du peuple ne lisent pas ces traités et ces profonds pensées. Je leur donne du pain d'habitant, un bon pain catholique et digérable. Le reste m'importe peu.

BONIFACE.

FUNERAILLES DE M. JOS.-J. LEVESQUE A MONT-JOLI

Le Révérend Père A. Michaud, O. M. I., a fait la levée du corps et chanté le service. Une foule considérable de parents et d'amis dans le cortège.

Vendredi le 19 novembre eurent lieu en l'église du Mont-Joli les funérailles de M. Jos.-J. Levesque restaurateur, âgé de 47 ans, décédé le 15 novembre.

Né à Mont-Joli le 6 octobre 1890 il était un fervent chrétien, un labe exemplaire, un protecteur charitable des pauvres et savait se faire aimer par tout son entourage. Une foule remarquablement nombreuse a accompagné la dépouille mortelle de la résidence de son père à l'église paroissiale.

Le regretté défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie-Pineault, deux enfants adoptifs, Lucien et Marie-Marthe Pineault, son père et sa mère M. et Mme Etienne Levesque, ses frères Dr Paul-A. Levesque, de Charny, Etienne et Antoine Levesque Jr., de Mont-Joli, ses sœurs Mme J. T. Ouellet (Etienne), de Québec, Mme J. D. Lebrun, (Blanche), de Mont-Joli, Mme J. G. Chamberland (Aurore), de Québec et Noella

Lévesque, de Mont-Joli.

Il était le cousin de l'abbé Camille Mercier, professeur au collège de Ste-Anne de la Pocatière, des Révérends Soeurs Marie des Cinq Plais, Couvent P. S. Hearst, Ont., Rév. Soeur St-Marc, Couvent P. S., St-Damien, Rév. Sr St-Camille, Couvent P. S., St-Pascal Baylon, le neveu de Rév. Soeur St-Scolastique, des Soeurs de la Sagesse, Montréal, de feu Rév. Père Wilfrid Nadeau, Missionnaire de Marie-Immaculée, de Mmes Charles Mercier, Rivière-du-Loup, Mme Z. Dubé, Lewiston, Maine, et M. et Mme Charles Dubé, Lewiston. Il était le beau-frère de MM. J. T. Ouellet, M. J. G. Chamberland, Québec, J. D. Lebrun, de Mont-Joli, Ph. Pineault, Rimouski, Antoine Lévesque, Rimouski, M. Roland Bernard, Van-Buren, Maine, M. Dominique Nadeau, Lowell, Mass., M. Camille Pineault, Chicoutimi, M. Charles Pineault, Nashua, N. H., Phil. Lavoie et Georges Pineault, du Bic, Mmes Etienne Levesque Jr. de Mont-Joli, Ant. Lévesque, Rimouski, R. Bernard, Van-Buren Me Dom. Nadeau, Lowell, Mass., Mme C. Pineault, Chicoutimi, Mme C. Pineault, Nashua, N. H.

C'est le Rév. Père Michaud, O. M. I., cure de la paroisse, qui a fait la levée du corps et chanté le service. Officiant comme diacre le Rév. Père Bertrand O.M.I. et comme sous-diacre le Rév. Père Jacques O. M. I. Aux autels latéraux les Rév. Pères Decelles, O.M.I. et Gaucher, O.M.I. célébrèrent la messe pendant le service. Au chœur, les abbés Lavoie et D'An-

jou, du Séminaire de Rimouski.

Portait la croix M. Jos. Quimper. Les porteurs étaient des amis du défunt: MM. Henri Rouleau, D. P. Bouchard, Aubin Roy, Ludovic Poirier, Art. D'Astous et Hor. Roy.

Dans la nef aux premiers rangs on remarquait ses deux enfants adoptifs Lucien et Marie-Marthe Pineault, son père M. Etienne Lévesque, ses frères Etienne et Antoine Lévesque, de Mont-Joli, et le Dr Paul-A. Lévesque de Charny; ses sœurs Mme J. G. Chamberland, Québec, Mme J. D. Lebrun et Mlle Noella Lévesque, de Mont-Joli; ses beaux-frères M. J. D. Lebrun, Mont-Joli, Ph. Pineault, Rimouski, Georges Pineault, Bic et sa belle-soeur Mme Etienne Levesque Jr., Mont-Joli; ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme R. Bernard, Van-Buren, Me, M. et Mme Ant. Levesque, Rimouski, M. et Mme Phil. Lavoie, Bic; ses cousins et cousines M. et Mme P. E. Mercier, Riv-du-Loup, M. Ernest Pluze, Québec, Mme Jos. Gagnon, Riv-du-Loup, et sa nièce Mlle Léonne Claveau, de Québec; ses oncles MM. Alphonse Michaud et Elsie Nadeau, de N.-D. du Portage, M. Alphonse Nadeau, Riv-du-Loup, M. Elz. Lévesque St-Octave, et MM. Irénée et J.-B. Levesque, de Mont-Joli.

Dans le cortège on remarquait le maire Dr R. A. Lepage et les échevins, M. et Mme Phil. Perreault, M. et Mme P. E. Levesque, M. et Mme F. Levesque, M. H. Barbe, M. Ad. Landry, Dr J. A. Turcotte, M. Jos. Langis, Agent du C.N.R., Luceville, M. Jos. Langis, Bic, M. Gédéon Roy, Rimouski, M. Massé, Baie-des-Sables, M. et Mme Ant. Lé-

vesque, St-Octave, et une foule de parents et d'amis qu'il serait trop long d'énumérer ici.

PERCE

DECES

Dimanche le 24 octobre décédait après deux ans de maladie, Mlle Mary Birmingham, à l'âge de 32 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, M. et Mme John Birmingham, quatre sœurs: Mlle Ida, Anne, Lucie et Irène; un frère, Georges. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 27, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

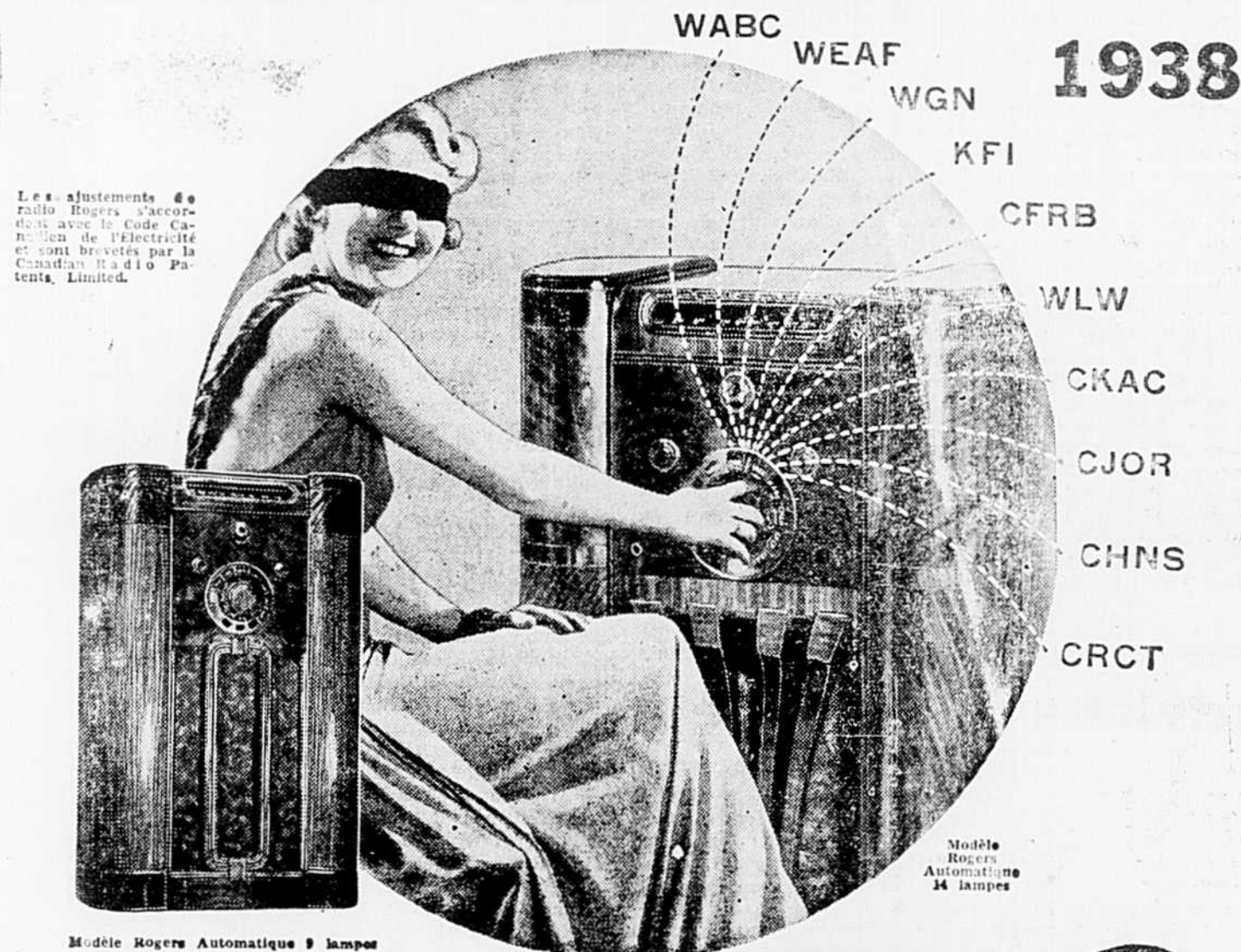
C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Jean Jean, décédé après quelques heures de maladie, à l'âge de 47 ans. Il laisse dans le deuil outre son épouse, née Bernadette Reid, trois enfants: Flore, Jeanne et Annette; son père et sa mère, M. et Mme John Jean; deux sœurs, Mme Vibert et Mlle Aline Jean; quatre frères, MM. Jos. Edmond, Frank et Oscar Jean. C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Michel Fennese, époux de feu dame Anne Cahill, décédé le 30 octobre, chez son beau-frère, M. P.-J. Cahill, à l'âge de 88 ans.

MARIAGE

Le 28 octobre, M. Oscar Daraiche, fils de M. et Mme David Daraiche, unissait sa destinée à celle de Mlle Unise Deprés, fille de M. et Mme Edouard Deprés.

LE NOUVEAU RADIO

AUTOMATIQUE ROGERS



Modèle Rogers Automatique 9 lampes

10 STATIONS EN 10 SECONDES LES YEUX BANDÉS!

La compagnie Rogers, qui donna au monde le radio "sans batteries", en présente un autre, même plus sensationnel que le premier, un Radio Automatique! Pas avec "Synthésation Automatique" ni "Synthésation électrique ni mécanique", mais un Radio absolument Automatique.

Vous ne synthétisez pas les stations. Le système automatique ne requiert qu'un tour de commutateur pour capter le programme désiré, sans aucune autre opération que ce soit! Le résultat est instantané, positif et complet. Il n'y a ni bruit, ni délai, ni "synthésation de précision" d'aucune sorte.

Donc, vous avez non seulement un radio ordinaire, capable de synthétiser les stations domestiques et étrangères comme tout radio de haute qualité, mais encore cinq ou dix radios additionnels incorporés dans un même cabinet — toujours synthétisés et n'attendant que votre signal pour donner le programme désiré. Vous n'êtes limités à aucune localité ni à aucune portée particulière, et l'ajustage d'un groupe de stations peut être changé pour un autre aussi souvent que vous le désirez. C'est un vrai "Radio Automatique".

Prix Variant De \$64.95 à \$239.50

Dans Tous Les Magasins et chez Tous Les Agents

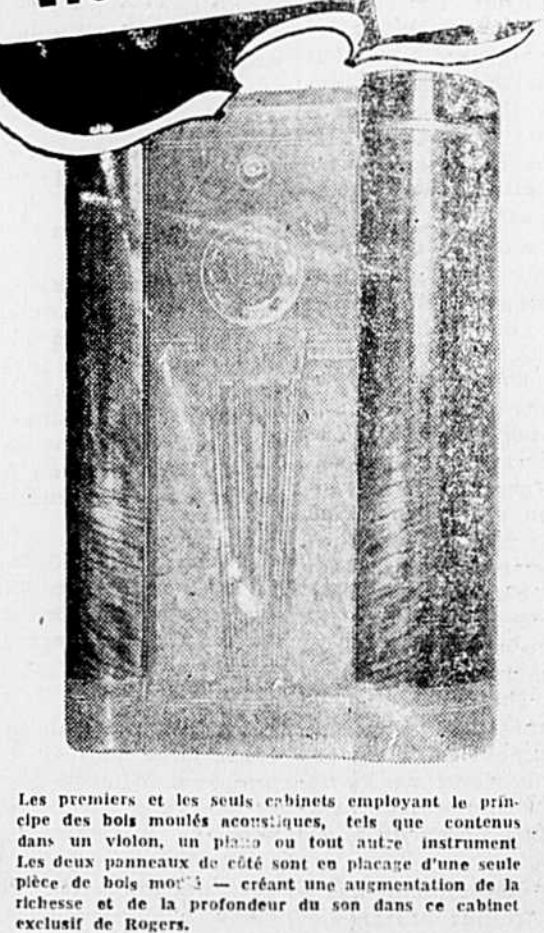
De La

COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE

Dans La Province

Bénéficiez Des Avantages De Notre Club de Noël

En Plus Les Nouveaux Cabinets Brevetés "VIOLE-ACOUSTIQUE"



LE PROGRES DU GOLFE

Rimouski, vendredi le 3 décembre 1937

Page 3

A LIRE

Des jouets pour nos enfants pauvres

C'est une tradition chez tous les Scouts de faire, à l'occasion de Noël, une distribution de jouets aux petits pauvres qui sans cela n'en auraient pas.

Les jeunes scouts, en les portant eux-mêmes dans les foyers pauvres, touchent du doigt la pauvreté, voient de leurs yeux les souffrances de leurs frères déshérités et s'habituent par le fait même à soulager leur misère en leur faisant plaisir, en semant un peu de bonheur chez ces pauvres petits. Un jouet, des bonbons, c'est peu de chose pour le garçon aisé qui les donne, mais que de joie pour l'enfant qui les reçoit, surtout quand c'est de la main d'un jeune garçon pas beaucoup plus âgé que lui.

Les Scouts recueillent tous les vieux jouets qui ne servent plus et qu'on veut bien leur donner. Ils font même les réparations nécessaires à ceux qui ont été un peu trop malmenés par bébé en colère ou par l'enfant trop curieux qui démonte son joujou et ne peut plus le refaire.

Les Scouts de Rimouski demandent donc aux familles qui auraient des vieux jouets en bon état ou brisés et qui voudraient les donner aux pauvres d'avertir n'importe quel scout de leur quartier qu'ils connaissent, par téléphone ou autrement, et celui-ci se fera un devoir d'aller les chercher en vous remerciant cordialement de votre générosité. Car, c'est vous qui en aurez le mérite.

On peut s'adresser par téléphone chez les parents de scouts dont les noms suivent : MM. Geo. D'Auteuil, Dr Moreault, Gédéon Roy, Ed. Rousseau (St-Rosaire), Georges Dubé, Entr. Dr P. P. Gagnon, Gleason Belzile.

D'avance, les chefs et les scouts vous remercieront.

Les SCOUTS de RIMOUSKI.

CORRIGEONS-NOUS!

A propos d'automobile

Gear
Les Anglais appellent gear tout le mécanisme qui sert à transmettre le mouvement. Ce mécanisme porte en français le nom d'engrenage.

Hood, hoodside
La partie métallique qui recouvre le moteur et qui se replie de chaque côté sur charnières porte en français le nom de capot. Chacun de ses côtés mobiles s'appelle volet.

Ne disons pas hood pour capot et hoodside pour volet.

Frame
Les longerons, sortes de poutres de fer, et leurs traverses forment le châssis sur lequel se fixe la caisse d'une automobile. Le châssis est ce que les Anglais appellent frame.

Trailer
Le mot anglais trailer a pour équivalent français remorque. On se sert aussi de baladeuse, roulotte et roulotte-remorque.

Shimmy
Certaines voitures automobiles, lorsqu'elles atteignent une vitesse déterminée, commencent à zigzaguer au lieu de suivre la direction droite imprimée par le volant.

Les Anglais appellent ce phénomène shimmy. Chez nous, le même mot s'emploie. On dit aussi en français le mot : "Ma voiture shimme." Les Français disent : "Ma voiture valse."

NOUVELLE COMPAGNIE INCORPORÉE

A MATANE

"Le développement de Gaspé, Limitée"

La Gazette "Officielle", dans son dernier numéro, annonce la formation d'une compagnie qui a pour nom : "Le développement de Gaspé, Ltée". Les promoteurs qui ont sollicité les lettres patentes sont MM. Jos. Otis, commerçant, Allen Guger, ingénieur, Alfred Ouimet, entrepreneur, et Jean Langlais, avocat, tous de Matane.

Les buts de la compagnie sont : Exercer l'industrie du bâtiment de la construction et de la réfection dans tous les domaines de l'activité humaine ; Exercer toutes les industries, manufactures, métiers ou négoce s'y rapportant comme principal ou comme agent ; L'exploiter suivant le droit civil ou statutaire, toutes mines, carrières, terres, forêts ;

Impressions de voyage

CHIBOUGAMOU

(par SIMON L'ANGLAIS)

Je sais bien que, cet été, c'est en Europe, à Paris et à l'exposition qu'il faut être allé, pour être à la page. Eh ! bien, tant mieux pour ceux qui y sont allés ; moi, je n'en ai pas eu la chance. Mais à bien y penser, aller en Europe, c'est devenu banal, pour ne pas dire commun, tandis qu'un voyage à Chibougamou, c'est quelque chose de très nouveau et d'original, d'excitant et de sensationnel. J'ai donc mérité, (si on a du mérite à être plus chanceux que les autres). D'ailleurs, n'a-t-on pas dit qu'il était plus logique de visiter et de connaître son pays avant celui des autres ? Bref je suis content pour eux... et pour moi.

Sachez d'abord que Chibougamou (ou Chibougamau) est un nom sauvage qui veut dire quelque chose comme "grand lac". En effet, la région tient son nom du Lac Chibougamou, qui est immense et donne un coup d'oeil superbe. Mais avant d'aller plus loin, il serait sans doute opportun, sauf le respect que je vous dois, de vous donner une petite leçon de géographie dont j'aurais eu besoin moi-même avant d'y aller. N'allez jamais croire que Chibougamou soit dans l'Atlantique ; il s'en faut de cent bons milles. C'est même beaucoup plus au nord, si bien que les journées y sont d'une heure plus longues qu'à Montréal. Inutile de vous dire que le paysage de là-bas est sauvage, paisible, très accidenté et partant magnifique. Nous le constaterons d'ailleurs de mieux en mieux à mesure que nous avancerons.

Vous savez sans doute que le point de ravitaillement de cette région est Roberval et que le terminus des voies de communication y conduisant est Saint-Félicien (Lac St-Jean) où vous vous rendez, par le Parc National, en auto, ou par Chambord, en chemin de fer. Saint-Félicien est un joli petit village de deux à trois mille habitants, situé en longueur sur la rivière Ashametchouan. Les gens y sont optimistes, encourageants au possible ; ils vous parlent avec emphase des risques i.e. des agréments de votre voyage ; vous décrivent volontiers tous les moustiques que vous rencontrerez là-bas, vous préviennent charitablement des nuits froides où vous gèlerez, vous renseignent en détail sur la société que vous fréquenteriez, en un mot se font un plaisir de vous donner un parfait avant-goût de l'excursion, ce qui est de nature à vous causer une anxiété... charmante. Aussi quand vous partez, êtes-vous bien averti et pas très rassuré, surtout quand vous envisagez en plus la perspective du "baptême de l'air."

Je ne vous cacherai pas que, pour sa part, votre humble serviteur, si pieux soit-il, se fit un devoir plus pressant que jamais d'entendre la messe ce matin-là à l'instar des grands découvreurs, le jour du départ, et de se recommander avec ferveur au Dieu des explorateurs, pour ne pas dire des héros.

Puis, la hâte de voir ce que je verrais, l'excitation de partir dans des conditions si nouvelles, le souci de cacher mes appréhensions me firent reprendre mes sens et c'est avec calme et résignation, que je montai dans la carlingue de l'avion qui devait nous conduire à centvingt-cinq milles de la civilisation. C'était un gros Junkers tout d'aluminium, capable de transporter mille livres de fret (comme en droit commercial, fret a ici un sens particulier, puisque marchandises et passagers vont dans le même sac, c'est-à-dire dans le même compartiment). A peine la porte en fut-elle fermée, que le moteur se mit en marche, nous interdisant, sinon de parler, du moins de produire un son.

Nous étions cinq à bord : deux pilotes, mon chef, un nouvel enga-

Acquérir toute industrie totalement ou partiellement similaire ou en contrôler par achat ou autrement le capital, si elle est constituée en corporation ;

Se fusionner avec d'autres corporations exerçant la même industrie ou le même négoce, pour la considération jugée convenable, soit en argent, soit de toute autre façon ;

Payer en actions acquittées des services rendus, des valeurs ou des commissions ;

Faire toutes choses qui permettent d'atteindre les objets ci-dessus mentionnés, sous le nom de "Le Développement de Gaspé Ltée", avec un capital total de vingt mille dollars (\$20,000.00), divisé en deux cents (200) actions de cent dollars (\$100.00), chacune.

Le bureau principal de la compagnie sera à Matane, dans le district de Rimouski.

gé et monsieur. (Tous les trois accroupis sur nos havre-sacs, nous attendîmes une bonne demi-heure que le vent nous permit de monter. Enfin après bien de manœuvres auxquelles je ne comprenais rien, nous quittâmes le plancher des vaches — il s'agissait d'un hydravion, mais peu importe — vers deux heures et trente, en route pour le ciel.

L'ascension fut très rapide et en quelques instants nous étions à même de contempler le village à vol d'oiseau. Les maisons se mirent à diminuer et à fuir à vue d'oeil, le panorama devint infini et nous eûmes bientôt sous les yeux tout un étalage de lacs et de rivières, que bordaient joyeusement des milliers et des milliers d'arbres, principalement des conifères. Du bois et de l'eau à perte de vue ; ce que notre beau pays peut en contenir ! Pour le premier vingt minutes, nous ne "fourmillions" pas à regarder, autour, en bas, partout véritablement enchantés d'un tel spectacle. Mais à la longue, le "film" devint monotone, et quand la pellicule de mon camera fut épuisée, je cherchai à me distraire ailleurs. Mon patron était habillé au traject : aussi somnolait-il avec indifférence. Quant à l'autre, il était encore tout à son étonnement, de ne pas éprouver aucune sensation désagréable, de ne pas être malade, et de ne rien trouver d'effrayant dans tout ça, comme il l'avait prévu. Il trouvait que nous n'avancions pas et que personne ne lui ferait accroire que nous faisions du cent à l'heure ! à cent milles à l'heure, on devait aller plus vite que ça ! C'est avec beaucoup de peine qu'il me confia tout ceci, car les avions si lents ne sont pas encore inventés ! Ce qui l'intriguait le plus, par ailleurs, c'étaient les lunettes d'un des pilotes, auquel pendait un fil électrique. A quoi cela pouvait-il servir, dans la conduite de l'aéroplane ? Il faut vous dire que le pilote en question s'en était remis à son second pour la manœuvre et qu'il portait pour lire, un gros lorgnon noir, d'où le fil étrange.

Nous n'en eûmes pas pour longtemps à discuter la question, car nous arrivions déjà au pays des sauvages : juste au moment de descendre, nous frappâmes une poche d'air plus grosse que les autres et qui nous fit faire "Houp" avec ensemble ; puis après une trajectoire des plus impressionnantes, nous survolâmes le "Lac Doré" — qui est annexé au Lac Chibougamou — pour reposer définitivement, après deux ou trois bonds assez prononcés. Nous étions à bon port et je m'empressai de remplir quelques cartes postales préparées d'avance, "pour le cas où nous nous rendrions", afin de les donner tout de suite aux aviateurs qui repartaient.

Nous débarquâmes sur un petit quai où nous reçurent sans enthousiasme quelques hommes que l'avion avait fait sortir des camps. Il faisait gris, le silence environnant était des plus lourds ; je serais reparti tout de suite. Et pourtant nous verrons que dans la suite j'ai vécu là, des moments bien agréables.

Simon L'ANGLAIS, Montréal. (à suivre)

MATANE

Bénédiction du bureau de Colonisation du gouvernement.

M. le Chanoine Victor Côté, curé de Matane, a présidé dimanche dernier à la bénédiction du nouveau bureau de colonisation du gouvernement de la province, situé dans la ville de Matane.

C'est à la demande de l'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des Mines et des Pêcheries, député de Matane à la Législature de Québec, que l'hon. M. H.-L. Auger, ministre de la Colonisation, a ouvert ce bureau dans l'intérêt de toute la région du Bas St-Laurent.

Le ministère de la Colonisation a choisi un immeuble dans le centre de la ville et il y a installé ce bureau qui a déjà rendu de grands services à l'oeuvre de la colonisation. On espère que grâce à cette innovation de nouvelles paroisses seront créées dans Matane et les contrées avoisinantes. Dans le même immeuble se trouve le bureau de placement du gouvernement provincial qui est très utile à toute la région du Bas St-Laurent.

C'est à la demande des hon. MM. Gagnon et Auger que les autorités religieuses ont béni le nouvel immeuble du gouvernement dimanche dernier. M. le chanoine Victor Côté était assisté de M. l'abbé Roland Belzile, vicaire de Matane.

Tous les employés du bureau de la colonisation et du bureau de placement étaient présents à la cérémonie avec un grand nombre des principaux citoyens de Matane.

Après la bénédiction, M. D.-L. Prévile, registraire, qui représentait l'hon. M. Onésime Gagnon, prononça une allocution.

CONDOLEANCES DU CONSEIL MUNICIPAL

Lundi, le trente novembre mil neuf cent trente-sept, à une séance spéciale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 h. p.m., sont présents : M. le maire James-J. Jessop et messieurs les conseillers Joseph Desrosiers, Albert Michaud, et Léo Lévesque, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

Proposé par M. le conseiller Michaud, secondé par M. le conseiller Desrosiers, et résolu que ce conseil, dans le deuil qui atteint M. Elzéar Côté, échevin de cette ville, par le décès de sa belle-mère Mme J.-S. D'Anjou, lui exprime ainsi qu'à toute la famille ses sincères sympathies, et que copie de la présente soit communiquée à M. Côté et aux journaux locaux.

(Signé) James-J. Jessop, maire
(Signé) Geo. D'Auteuil, Sec.-trés.

ALAIN-HUOT

Samedi matin à 10 heures, a été béni à l'église de St-Roch de Québec le mariage de M. Yves Alain, fils d'Emile Alain (autrefois de Rimouski), avec Mlle Simone Huot, fille de M. et Mme Samuel Huot. Après la messe, une réception a été donnée en leur honneur, à l'hôtel St-Roch.

SAINT-ANACLET

M. l'abbé Gérard Plourde, du Séminaire de Rimouski, et M. Edmond Plourde, de la Rivière-du-Loup, neveux de M. le Curé de St-Anaclet, étaient en visite lundi au presbytère de St-Anaclet.

Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, eut lieu samedi matin, le service de Mlle Clemence Heppell, fille de M. et Mme Marcellin Heppell. Le service fut chanté par M. le chanoine Joseph Perron, ancien curé de cette paroisse, qui était assisté de MM. les abbés Léonce Saindon, comme diacre, et Pierre Saindon, comme sous-diacre. Aux autels latéraux MM. les abbés Duteuil et Gagnon célébrèrent la messe. Assistèrent au choeur : M. le curé Salomon Plourde, le Révérend Père Courtois, le Révérend Père Naut, curé de Chicoutimi, les abbés Banville, LeBrun, LeBel, Roy et D'Astous. M. l'abbé Alphonse Fortin touchait l'orgue, et accompagna la chorale des élèves du Convent. Les funérailles étaient sous la direction de M. Julien.

BIC

Dimanche soir à la salle paroissiale de Ste-Cécile du Bic, a été donnée une partie de cartes au profit des missions du Rév. Père Michaud. Cette soirée a été un véritable succès. Plus de 300 personnes de Bic et des paroisses environnantes sont allées assister à ce Eucre. Environ 200 magnifiques cadeaux furent donnés, parmi lesquels on remarquait plusieurs objets d'art chinois, donnés par le Rév. Père Michaud. Les bénéfices de cette soirée ont été de \$140.00.

Voici la liste des gagnants de cadeaux, au Eucre donné au profit des missions du Rév. Père Michaud, dimanche soir au Bic :

Mme Michel Michaud, Mme Napoéon Beaulieu, MM. Jean Camille Rioux, Lionel St-Pierre, Armand Plante, Georges Langis, Mme Fortunat Plourde, M. Paul Lévesque, Mme Irénée Pineau, Mlle Adrienne Hamel, MM. Pierre Boulianne, Paul-Emile D'Anjou, Nazaire Boucher, Mlle Yvonne Beaulieu, MM. Léonidas Choquette, Léonard Lavoie, Laureat Michaud, Martin Rioux, Mme Pierre Roy, Mlle Mariette Roy, Mme Paul Thibault, MM. Viateur Bouché, André Doucet, Henri Chartrand, Eudore Doucet, Mlle Yvonne Saindon, MM. Louis Morneau, Didace Chayer, Mlle Charlotte Lavoie, Juliette Doucet, Yvette Lavoie, Laura Bédard, Mme Ernest Bérubé, MM. Patrice Chénard, Gérard Migneault, Robert Dubé, Adrien Paradis, Arnold Ste-Croix, Mlle Alphonse Rioux, MM. Léonide Bernier, Gérard Roy, Pierre Roy, Léopold Boucher, Paul Tremblay, Charles Lavoie, Joseph Vézina, Mme Adéodat Côté, MM. Paul-Emile Bérubé, Yvon Rioux, Irénée Bellavance, Wenceslas Chénard, Rita Gagnon, MM. Armand Fournier, Georges Michaud, Joseph Marchand, Anselme Michaud, Laurent Côté, Mlle Marie-Louise Chénard, Mme Napoléon Morissette, Mlle Laurette Strois, MM. Adrien Michaud, Léopold Brilant, Mlle Isabelle Côté, MM. Edouard Doucet, Jules Langis, Ls. Georges Côté, Miles Marie Lagacé et Jeanne Côté.

STE-BLANDINE

Un cercle des fermières a été organisé aujourd'hui à Ste-Blandine. 25 membres ont payé leur contribution. Les élections ont été comme suit : Présidente et conseillère provinciale : Mme Thomas Bernier ; vice-présidente, Mme Philippe Proulx ; secrétaire, Mlle Cecile Lepage ; directrices, mesdames : Ernest Proulx, Jean-Baptiste Lebel, Hermance Guimont ; directeurs : MM. Armand Lepage et Pierre Proulx.

CARLETON

Un des plus vieux citoyens de Carleton, M. Frédéric Bujold, est décédé lundi le 11 novembre, à l'âge vénérable de 94 ans. Son service a été chanté par M. l'abbé Plourde, curé de Carleton.

SAINT-PAULA

On vient de terminer la construction de la chapelle et du presbytère de Ste-Paula, comté de Matapédia. Un octroi du Gouvernement obtenu par le député du comté a permis d'effectuer cette construction, mais les citoyens de Ste-Paula comptent sur l'aide de personnes charitables pour se procurer des ornements d'église.

Tonique

ZYMOPHOS

Il est particulièrement recommandé dans les cas de pauvreté de sang, faiblesse, convalescence, excès de fatigue du corps et de l'esprit, neurasthénie, fatigue nerveuse, etc.

En vente partout

BONAVENTURE

Inspecteur d'écoles.
Sur recommandation du Comité Catholique de l'Instruction Publique, M. Edouard Guite, Professeur à Maria, Bonaventure, a été nommé inspecteur d'écoles de Bonaventure et Gaspé-Sud.

BAIE-DES-SABLES

Un jeune marin du nom d'Avila Miller, 24 ans, de Baie-des-Sables, a perdu la vie dans le fleuve St-Laurent, à Maisonneuve, près des entrepôts de la compagnie Vickers. Il fut retiré une demi-heure après

la chute, et les membres de l'équipe de la Montreal Light Heat and Power Consolidated pratiquèrent la respiration artificielle, sans succès. Après enquête tenue ce matin en Cour du Coroner, un verdict de mort accidentelle a été rendu par le Dr Pierre Hébert.

BERSIMIS

M. Adélard Lepage a subi le 28 novembre, à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, une opération assez sérieuse. On nous apprend que cette opération a été très bien réussie et que M. Lepage est maintenant hors de danger.



"Croyez-vous que je devais adresser la parole aux employés au jour de l'An?"

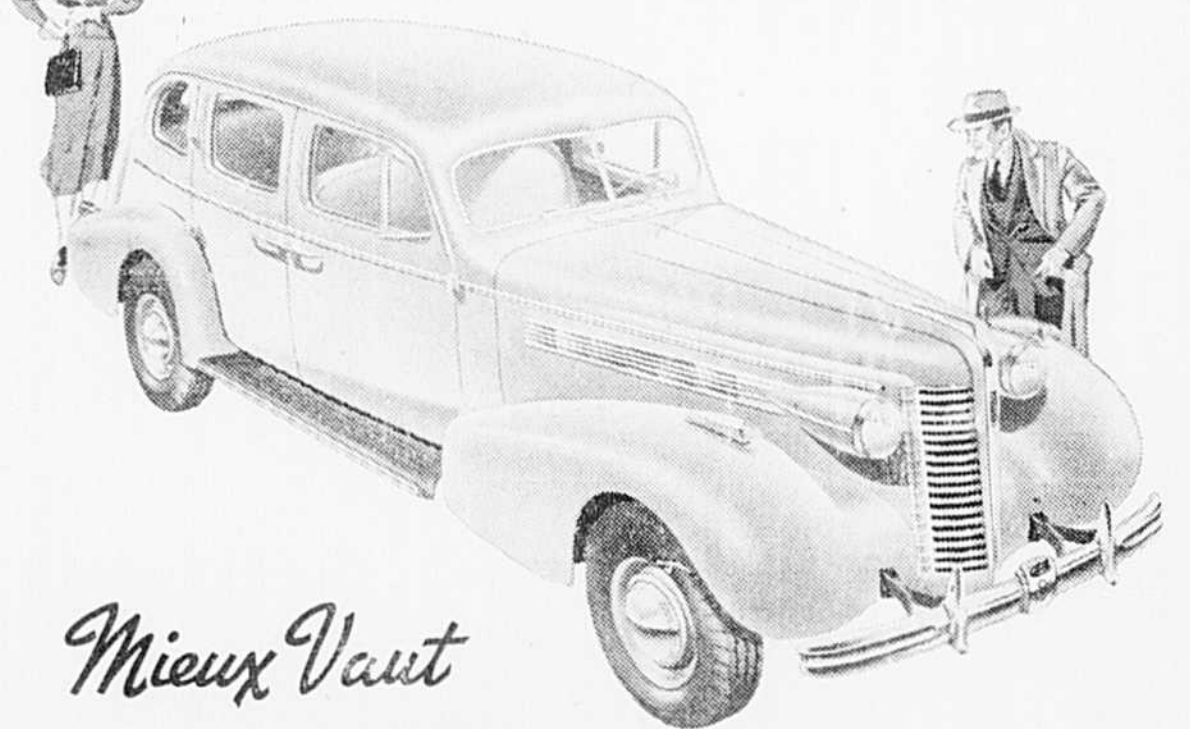
"Non, monsieur, adressez plutôt 200 Sweet Caporal à chacun d'eux!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — L'ancet

MESDAMES ET MESSIEURS... NOUS PRÉSENTONS

la voiture la plus avancée du monde



Mieux Vaut

McLAUGHLIN Buick pour 1938

NON seulement plus gros, plus élégant, plus distingué... ce nouveau McLaughlin-Buick pour 1938 introduit deux progrès majeurs en automobile. L'un est le nouveau moteur DYNAMO-ÉCLAIR — une amélioration remarquable du fameux dessin huit en ligne à soupapes en tête, donnant une performance vraiment étonnante. L'autre est le coussinement SANS CABRAGE — de souples coussins amortisseurs sous forme de spirales d'acier, à la place des anciens ressorts arrière du type à lames, pour un confort et une sécurité incomparables. Ces deux grands triomphes techniques sont exclusifs au nouveau McLaughlin-Buick. Venant en tête d'une longue liste de nouveaux avantages McLaughlin-Buick, ils marquent ce huit de qualité comme l'auto la plus avancée du monde. Voyez-le et conduisez-le maintenant — et vous en conviendrez vous aussi. Il est maintenant visible dans nos salles d'exposition.



Paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes.

M-18CF

WILFRID OUELLET, BIC.

RADIO-RIMOUSKI - CJBR

HORAIRE DES PROGRAMMES

SEMAINE DU 5 DECEMBRE

DIMANCHE, 5 décembre

- 11.45 A.M. "Ouverture et Horaire du jour". — Dr. Charles Courbois (Emission de la MRS de New-York).
- 12.30 P.M. "Les plus beaux Disques".
- 1.00 P.M. "Musique de Chambre". Opus 29 en "LA" mineur, par Schubert, — interprété par le Quatuor de Montréal. Emission de Montréal.
- 1.30 P.M. "John Duncan, harpiste". (Emission de Toronto).
- 1.45 P.M. "Recital". — Norma Abernethy, pianiste. (Emission de Vancouver).
- 2.00 P.M. "Orgue Populaire".
- 2.30 P.M. "Pianograms". — Jack Emerson — Pianiste. (Emission de Vancouver).
- 2.45 P.M. "Trio de Concert", sous la direction d'Emond Trudel. (Emission de Montréal).
- 3.00 P.M. "La Symphonie de New-York", sous la direction de John Barbirolli. (Emission de New-York).
- 5.00 P.M. "L'heure Dominicale". (Emission d'Ottawa).
- 6.00 P.M. "Horaire de la Soirée".
- 6.15 P.M. "Musique Légère".
- 6.30 P.M. "Regards sur le monde actuel", — causerie par Victor Barbeau. (Emission de Montréal).
- 6.45 P.M. "Recital de Piano". — Maude Hay, pianiste. (Emission de Vancouver).
- 7.00 P.M. "Populaires Classiques". avec Laura Castellano, Margaret Brill, Harpiste, et un orchestre sous la direction de Leopold Spitalny. (Emission de New-York).
- 7.30 P.M. "Le long du Danube". Orchestre sous la direction de Jean Deslauriers, chœur et solistes. (Emission de Montréal).
- 8.00 P.M. "Une pensée pour les Invalides". (Emission de Montréal).
- 8.30 P.M. "Music Time". — Jean de Rimanozy, violoniste, et un orchestre sous la direction de Percy Harvey. (Emission de Vancouver).
- 9.00 P.M. "Radio-Théâtre". — Sous la direction de Auguste Cerey. (Emission de Montréal).
- 9.30 P.M. "Friendly Music". — Frances James, Soprano, Allan Wilson, Ténor, et un orchestre sous la direction de Geoffrey Waddington. (Emission de Toronto).
- 10.00 P.M. "La Compagnie de Poudre du Bas St-Laurent".
- 10.30 P.M. "Recital de Chant". — Mlle Stiles-Alen, soprano, Leopold Morin, pianiste. (Emission de Montréal).
- 10.45 P.M. "Radio Journal". — Nouvelles de la Canadian Press et pronostics atmosphériques. (Emission de Montréal).
- 11.00 P.M. "Horaire des Emissions du 6 décembre". (FIN DES EMISSIONS)

LUNDI, 6 DECEMBRE

- 8.30 A.M. "Ouverture". — Musique d'orgue religieuse. "Prière du matin" et commentaires sur la fête du jour par M. l'abbé Louis Levesque, professeur au Séminaire, Rimouski.
- 8.55 A.M. "Horaire du Jour".
- 9.00 A.M. "Le Carillon Black Horse".
- 9.05 A.M. "Bonjour Rimouski".
- 9.06 A.M. "Radiogramme" Marois et Frères, Rimouski.
- 9.15 A.M. "Le Maître du Tango".
- 9.16 A.M. "Radiogramme". — Imprimerie Gilbert, Ltée, Rimouski.
- 9.30 A.M. "L'orgue du Matin".
- 9.40 A.M. "Vos préférences".
- 10.03 A.M. "Radiogramme". — St-Pierre Valet Service, Rimouski.
- 10.25 A.M. "Radiogramme". — Mme M.-A. Drapeau, Rimouski.
- 10.30 A.M. "Quelques Originalités".
- 10.45 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Mont-Joli. (Mlle Alice Thibault).
- 11.00 A.M. "Demi-heure de chansons françaises".
- 11.05 A.M. "Radiogramme". — Jos. Rousseau, Inc. Rimouski.
- 11.12 A.M. "Radiogramme". — W.-A. Kirillan, Rimouski.
- 11.15 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Rimouski.
- 11.20 A.M. "Radiogramme". — Robert Dessureault, Rimouski.
- 11.29 A.M. "Radiogramme". — A. Savard, Riv.-du-Loup.
- 11.30 A.M. "Le Pays du Soleil".
- 11.48 A.M. "Radiogramme". — Imprimerie Blais, Rimouski.
- 11.50 A.M. "Temps Modernes".
- 12.00 (midi) "Le Carillon Black Horse".
- 12.01 P.M. "Musique du dîner".
- 12.15 P.M. "Radiogramme". — Les Gaietés Verdonnets. (Par D. Verdon, Ltée, Québec).
- 12.29 P.M. "Radiogramme". — J.-A. Merette, Riv.-du-Loup.
- 12.30 P.M. "Année de l'heure". — J.-Oscar Gendron, Rivière-du-Loup.
- 12.31 P.M. "Les plus beaux disques".
- 12.59 P.M. "Radiogramme". — Co. Westinghouse.
- 1.00 P.M. "Entre nous mesdames".
- 1.30 P.M. "Orchestre sous la direction de Rex Battle". (Emission de Toronto).
- 2.00 P.M. "Au Bal-Musette".
- 2.15 P.M. "Les Maitres".
- 2.30 P.M. "Variétés".
- 3.00 P.M. "A l'Opéra". — Werther, Jules Massenet.
- 4.00 P.M. "La Seizième Heure".
- 4.30 P.M. "Le Dilettante".
- 5.00 P.M. "Le Carillon Black Horse".
- 5.01 P.M. "L'heure du Thé".
- 5.05 P.M. "Radiogramme". — J.-E. Bérubé, Mont-Joli.
- 5.28 P.M. "Radiogramme". — Geo. Aboussafy, Price.
- 5.29 P.M. "Radiogramme". — J.-Antoine Santerre, Mt-Joli.
- 5.30 P.M. "Crépuscule".
- 5.31 P.M. "Radiogramme". — Imprimerie Gilbert, Ltée, Rimouski.
- 5.45 P.M. "Radiogramme". — Solex et Coca Cola.
- 5.46 P.M. "Interlude".
- 5.55 P.M. "Horaire de la Soirée".
- 5.59 P.M. "Radiogramme". — Garage Central, Riv.-du-Loup.
- 6.00 P.M. "Année de l'heure". — J.-O. St-Pierre, Rimouski.

MERCREDI, 8 DECEMBRE

- 8.30 A.M. "Ouverture". — Musique d'orgue religieuse. "Prière du matin" et commentaires sur la fête du jour par M. l'abbé Louis Levesque, professeur au Séminaire, Rimouski.
- 8.55 A.M. "Horaire du Jour".
- 9.00 A.M. "Le Carillon Black Horse".
- 9.05 A.M. "Bonjour Rimouski".
- 9.06 A.M. "Radiogramme". — Marois et Frères, Rimouski.
- 9.15 A.M. "Le Maître du Tango".
- 9.16 A.M. "Radiogramme". — Imprimerie Gilbert, Ltée, Rimouski.
- 9.30 A.M. "Cocktail".
- 9.45 A.M. "Variétés".
- 10.00 A.M. "Vos préférences".
- 10.01 A.M. "Radiogramme". — St-Pierre Valet Service, Rimouski.
- 10.25 A.M. "Radiogramme". — Mme M.-A. Drapeau, Rimouski.
- 10.30 A.M. "Quelques Originalités".
- 10.45 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Mont-Joli. (Mlle Alice Thibault).
- 10.45 A.M. "Nos Missions". — par les Sœurs Missionnaires Immaculée-Conception.
- 11.00 A.M. "Musical C.J.B.R.". — Jos. Rousseau, Inc. Rimouski.
- 11.05 A.M. "Radiogramme". — M. A. Kirillan, Rimouski.
- 11.15 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Rimouski.
- 11.20 A.M. "Radiogramme". — Robert Dessureault, Rimouski.
- 11.29 A.M. "Radiogramme". — A. Savard, Riv.-du-Loup.
- 11.30 A.M. "Le Pays du Soleil".
- 11.48 A.M. "Radiogramme". — Imprimerie Blais, Rimouski.
- 12.00 (midi) "Le Carillon Black Horse".
- 12.01 P.M. "Musique du dîner".
- 12.15 P.M. "Les Gaietés Verdonnets". — D. Verdon, Ltée, Québec.
- 12.29 P.M. "Radiogramme". — J.-A. Merette, Riv.-du-Loup.
- 12.30 P.M. "Année de l'heure". — J.-Oscar Gendron, Rivière-du-Loup.
- 12.31 P.M. "L'heure de la Rivière-du-Loup".
- 1.30 P.M. "Radiogramme". — Co. Westinghouse.
- 1.31 P.M. "Orchestre sous la direction de Rex Battle". (Emission de Toronto).
- 2.00 P.M. "Au Bal-Musette".
- 2.15 P.M. "Orgue Populaire".
- 2.30 P.M. "Variétés".
- 3.00 P.M. "Les Maitres".
- 3.30 P.M. "Musique Légère".
- 4.00 P.M. "La Seizième Heure".
- 4.30 P.M. "Les plus beaux disques".
- 5.00 P.M. "Le Carillon Black Horse".
- 5.01 P.M. "L'heure du Thé".
- 5.05 P.M. "Radiogramme". — J.-E. Bérubé, Mt-Joli.
- 5.28 P.M. "Radiogramme". — Geo. Aboussafy, Price.
- 5.29 P.M. "Radiogramme". — J.-Antoine Santerre, Mt-Joli.
- 5.30 P.M. "Crépuscule".
- 5.31 P.M. "Radiogramme". — Imprimerie Gilbert, Ltée, Rimouski.
- 5.45 P.M. "Radiogramme". — Solex et Coca Cola.
- 5.46 P.M. "Interlude".
- 5.55 P.M. "Horaire de la Soirée".
- 5.59 P.M. "Radiogramme". — Garage Central, Riv.-du-Loup.
- 6.00 P.M. "Année de l'heure". — J.-O. St-Pierre, Rimouski.

JEUDI, 9 DECEMBRE

- 8.30 A.M. "Ouverture". — Musique d'orgue religieuse. "Prière du matin" et commentaires sur la fête du jour par M. l'abbé Louis Levesque, professeur au Séminaire, Rimouski.
- 8.55 A.M. "Horaire du Jour".
- 9.00 A.M. "Le Carillon Black Horse".
- 9.05 A.M. "Bonjour, Bas St-Laurent".
- 9.15 A.M. "En galette".
- 9.16 A.M. "Radiogramme". — Imprimerie Gilbert, Ltée, Rimouski.
- 9.30 A.M. "Cocktail".
- 9.45 A.M. "Radiogramme". — L'imprimerie Blais, Rimouski.
- 10.00 A.M. "Vos préférences".
- 10.30 A.M. "Quelques Originalités".
- 10.45 A.M. "L'Orgue du Matin".
- 10.45 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Mont-Joli. (Mlle Alice Thibault).
- 11.00 A.M. "Musical C.J.B.R.". — Jos. Rousseau, Inc. Rimouski.
- 11.05 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Rimouski.
- 11.15 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Rimouski.
- 11.20 A.M. "Radiogramme". — Robert Dessureault, Rimouski.
- 11.29 A.M. "Radiogramme". — A. Savard, Riv.-du-Loup.
- 11.30 A.M. "Le Pays du Soleil".
- 11.48 A.M. "Radiogramme". — Imprimerie Blais, Rimouski.
- 12.00 (midi) "Le Carillon Black Horse".
- 12.01 P.M. "Musique du dîner".
- 12.15 P.M. "Les Gaietés Verdonnets". — D. Verdon, Ltée, Québec.
- 12.29 P.M. "Radiogramme". — J.-A. Merette, Riv.-du-Loup.
- 12.30 P.M. "Année de l'heure". — J.-Oscar Gendron, Rivière-du-Loup.
- 12.31 P.M. "L'heure de la Rivière-du-Loup".
- 1.30 P.M. "Radiogramme". — Co. Westinghouse.
- 1.31 P.M. "Orchestre sous la direction de Rex Battle". (Emission de Toronto).
- 2.00 P.M. "Au Bal-Musette".
- 2.15 P.M. "Orgue Populaire".
- 2.30 P.M. "Variétés".
- 3.00 P.M. "Les Maitres".
- 3.30 P.M. "Musique Légère".
- 4.00 P.M. "La Seizième Heure".
- 4.30 P.M. "Les plus beaux disques".
- 5.00 P.M. "Le Carillon Black Horse".
- 5.01 P.M. "L'heure du Thé".
- 5.05 P.M. "Radiogramme". — J.-E. Bérubé, Mt-Joli.
- 5.28 P.M. "Radiogramme". — Geo. Aboussafy, Price.
- 5.29 P.M. "Radiogramme". — J.-Antoine Santerre, Mt-Joli.
- 5.30 P.M. "Crépuscule".
- 5.31 P.M. "Radiogramme". — Imprimerie Gilbert, Ltée, Rimouski.
- 5.45 P.M. "Radiogramme". — Solex et Coca Cola.
- 5.46 P.M. "Interlude".
- 5.55 P.M. "Horaire de la Soirée".
- 5.59 P.M. "Radiogramme". — Garage Central, Riv.-du-Loup.
- 6.00 P.M. "Année de l'heure". — J.-O. St-Pierre, Rimouski.

VENREDI, 10 DECEMBRE

- 8.30 A.M. "Ouverture". — Musique d'orgue religieuse. "Prière du matin" et commentaires sur la fête du jour par M. l'abbé Louis Levesque, professeur au Séminaire, Rimouski.
- 8.55 A.M. "Horaire du Jour".
- 9.00 A.M. "Le Carillon Black Horse".
- 9.05 A.M. "Bonjour, Bas St-Laurent".
- 9.15 A.M. "En galette".
- 9.16 A.M. "Radiogramme". — Imprimerie Gilbert, Ltée, Rimouski.
- 9.30 A.M. "Cocktail".
- 9.45 A.M. "Radiogramme". — L'imprimerie Blais, Rimouski.
- 10.00 A.M. "Vos préférences".
- 10.30 A.M. "Quelques Originalités".
- 10.45 A.M. "L'Orgue du Matin".
- 10.45 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Mt-Joli. (Mlle Alice Thibault).
- 11.00 A.M. "Musical C.J.B.R.". — Jos. Rousseau, Inc. Rimouski.
- 11.05 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Rimouski.
- 11.15 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Rimouski.
- 11.20 A.M. "Radiogramme". — Robert Dessureault, Rimouski.
- 11.29 A.M. "Radiogramme". — A. Savard, Riv.-du-Loup.
- 11.30 A.M. "Le Pays du Soleil".
- 11.48 A.M. "Radiogramme". — Imprimerie Blais, Rimouski.
- 12.00 (midi) "Le Carillon Black Horse".
- 12.01 P.M. "Musique du dîner".
- 12.15 P.M. "Les Gaietés Verdonnets". — D. Verdon, Ltée, Québec.
- 12.29 P.M. "Radiogramme". — J.-A. Merette, Riv.-du-Loup.
- 12.30 P.M. "Année de l'heure". — J.-Oscar Gendron, Rivière-du-Loup.
- 12.31 P.M. "L'heure de la Rivière-du-Loup".
- 1.30 P.M. "Radiogramme". — Co. Westinghouse.
- 1.31 P.M. "Orchestre sous la direction de Rex Battle". (Emission de Toronto).
- 2.00 P.M. "Au Bal-Musette".
- 2.15 P.M. "Orgue Populaire".
- 2.30 P.M. "Variétés".
- 3.00 P.M. "Les Maitres".
- 3.30 P.M. "Musique Légère".
- 4.00 P.M. "La Seizième Heure".
- 4.30 P.M. "Les plus beaux disques".
- 5.00 P.M. "Le Carillon Black Horse".
- 5.01 P.M. "L'heure du Thé".
- 5.05 P.M. "Radiogramme". — J.-E. Bérubé, Mt-Joli.
- 5.28 P.M. "Radiogramme". — Geo. Aboussafy, Price.
- 5.29 P.M. "Radiogramme". — J.-Antoine Santerre, Mt-Joli.
- 5.30 P.M. "Crépuscule".
- 5.31 P.M. "Radiogramme". — Imprimerie Gilbert, Ltée, Rimouski.
- 5.45 P.M. "Radiogramme". — Solex et Coca Cola.
- 5.46 P.M. "Interlude".
- 5.55 P.M. "Horaire de la Soirée".
- 5.59 P.M. "Radiogramme". — Garage Central, Riv.-du-Loup.
- 6.00 P.M. "Année de l'heure". — J.-O. St-Pierre, Rimouski.

SAMEDI, 11 DECEMBRE

- 8.30 A.M. "Ouverture". — Musique d'orgue religieuse. "Prière du matin" et commentaires sur la fête du jour par M. l'abbé Louis Levesque, professeur au Séminaire, Rimouski.
- 8.55 A.M. "Horaire du Jour".
- 9.00 A.M. "Le Carillon Black Horse".
- 9.05 A.M. "Bonjour, Bas St-Laurent".
- 9.15 A.M. "En galette".
- 9.16 A.M. "Radiogramme". — Imprimerie Gilbert, Ltée, Rimouski.
- 9.30 A.M. "Cocktail".
- 9.45 A.M. "Radiogramme". — L'imprimerie Blais, Rimouski.
- 10.00 A.M. "Vos préférences".
- 10.30 A.M. "Quelques Originalités".
- 10.45 A.M. "L'Orgue du Matin".
- 10.45 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Mt-Joli. (Mlle Alice Thibault).
- 11.00 A.M. "Musical C.J.B.R.". — Jos. Rousseau, Inc. Rimouski.
- 11.05 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Rimouski.
- 11.15 A.M. "Radiogramme". — Magasin 5-10-15, Rimouski.
- 11.20 A.M. "Radiogramme". — Robert Dessureault, Rimouski.
- 11.29 A.M. "Radiogramme". — A. Savard, Riv.-du-Loup.
- 11.30 A.M. "Le Pays du Soleil".
- 11.48 A.M. "Radiogramme". — Imprimerie Blais, Rimouski.
- 12.00 (midi) "Le Carillon Black Horse".
- 12.01 P.M. "Musique du dîner".
- 12.15 P.M. "Les Gaietés Verdonnets". — D. Verdon, Ltée, Québec.
- 12.29 P.M. "Radiogramme". — J.-A. Merette, Riv.-du-Loup.
- 12.30 P.M. "Année de l'heure". — J.-Oscar Gendron, Rivière-du-Loup.
- 12.31 P.M. "L'heure de la Rivière-du-Loup".
- 1.30 P.M. "Radiogramme". — Co. Westinghouse.
- 1.31 P.M. "Orchestre sous la direction de Rex Battle". (Emission de Toronto).
- 2.00 P.M. "Au Bal-Musette".
- 2.15 P.M. "Orgue Populaire".
- 2.30 P.M. "Variétés".
- 3.00 P.M. "Les Maitres".
- 3.30 P.M. "Musique Légère".
- 4.00 P.M. "La Seizième Heure".
- 4.30 P.M. "Les plus beaux disques".
- 5.00 P.M. "Le Carillon Black Horse".
- 5.01 P.M. "L'heure du Thé".
- 5.05 P.M. "Radiogramme". — J.-E. Bérubé, Mt-Joli.
- 5.28 P.M. "Radiogramme". — Geo. Aboussafy, Price.
- 5.29 P.M. "Radiogramme". — J.-Antoine Santerre, Mt-Joli.
- 5.30 P.M. "Crépuscule".
- 5.31 P.M. "Radiogramme". — Imprimerie Gilbert, Ltée, Rimouski.
- 5.45 P.M. "Radiogramme". — Solex et Coca Cola.
- 5.46 P.M. "Interlude".
- 5.55 P.M. "Horaire de la Soirée".
- 5.59 P.M. "Radiogramme". — Garage Central, Riv.-du-Loup.
- 6.00 P.M. "Année de l'heure". — J.-O. St-Pierre, Rimouski.

DORMANTS EN CEDRE

GEDRE CLAIR

Je suis acheteur de dormants No 3 pour livraison immédiate ou future, aussi cédrez clair scié en 1 et 2 puces. Ecrivez-moi.
D.-G. Rheault, Mont-Joli, P.Q.

GRATIS

A tout nouvel Abonné et avec chaque renouvellement d'abonnement

Cahier de Noël "Shirley Temple" ou cahier de la ferme Sunny Dale, avec modèles à bâtir, ou cahier de dessin Shirley Temple.

A toute personne qui nous enverra \$1.00 pour un an d'abonnement au "Progrès du Golfe" d'ici le 31 décembre 1937.

NE MANQUEZ PAS CETTE CHANCE

En envoyant \$2.00, vous recevrez à votre choix deux de ces cahiers qui feront les délices des petits enfants au jour de l'An.

REPLISSEZ LE COUPON ET ENVOYEZ-LE AU

PROGRES DU GOLFE
Rimouski.

Date _____
Veuillez trouver ci-inclus _____ Dollars
pour abonnement au "Progrès du Golfe".

Au nom de _____
Adresse _____
et au nom de _____
Adresse _____
(Ces personnes sont-elles déjà abonnées?)

Veuillez m'envoyer :

Cahier de Noël Shirley Temple
Cahier de la ferme Sunny Dale (maisons et animaux à découper)
Cahier de dessin Shirley Temple.

(Barrez ce que vous ne choisissez pas)

Signature _____

Adresse _____

SHIRLEY TEMPLE

UN CAHIER DE POUEE A DECOUPER, GRATIS, AUX CLIENTS DU "ST-GEORGES" JUSQU'AU 1er JANVIER 1938

Pour 5.00 d'achats

Les petits enfants connaissent tous la célèbre Shirley et ce cahier de découpage fera le plus beau cadeau à Noël ou au jour de l'An. Conservez vos coupons.

LE MAGASIN ST-GEORGES



DOLLARD

Poème dramatique en 5 actes, par Adéodat Lavole. Broché 10 fr., franco 11 fr.

Le public français accueille toujours avec une particulière prédilection tout ce qui a trait à l'histoire canadienne.

Le poème dramatique que nous offrons aujourd'hui, Dollard, aura, nous le prédisons, un succès très certain en France. Il a pour objet une magnifique histoire de l'année 1659, alors que la Nouvelle France se débattait héroïquement, sans aucun secours de la Mère Patrie, contre la nation iroquoise. Mais la population chrétienne a recours, tout d'abord, aux prières, à la demande de l'aide surnaturelle. Aussi, alors que l'on croit tout perdu, le sauveur paraît, un héros venu au Canada à l'âge de 22 ans : Dollard des Ormeaux.

Le drame historique qui paraît sous ce seul titre, Dollard, rend à merveille l'atmosphère d'héroïsme et de sainteté qui fit la force de nos lointains compatriotes sur cette terre si française.

L'action est constamment entraînante, les épisodes d'une beauté classique et les vers se succèdent dans une cadence parfaite, digne de la grandeur du sujet.

(Communiqué de la Maison Aubanel Père).

NOTRE-DAME DU CINEMA

Le Comité fondé pour la construction, à Joinville-le-Pont, de l'église Notre-Dame du Cinéma s'est réuni le 6 octobre sous la présidence de M. Louis Aubert, député de la Vendée, président d'honneur du Groupe de Défense du Cinéma à la Chambre.

Les travaux préparatoires ont été approuvés ainsi que les dispositions particulières concernant l'organisation de la propagande.

Rappelons que le cardinal Verdier a accepté la présidence d'honneur de ce projet pour la réalisation duquel une souscription mondiale a été ouverte.

Société Radio-Canada

EPHEMERIDES

Tous les jours, à midi, le poste CBF donnera des éphémérides portant les uns sur un fait historique, les autres sur un fait musical.

«Les éphémérides», explique l'Encyclopédie, «contiennent les événements qui se sont déroulés le même jour à différentes époques». Elles rappellent certaines choses du passé qui peuvent avoir à certaines dates un caractère de fête ou de deuil.

Dans le cas actuel, le rédacteur des éphémérides à Radio-Canada rappellera les grands faits de l'histoire nationale. Les éphémérides musicales auront pour objet d'évoquer les noms de tous ceux qui ont joué un rôle dans l'histoire de la musique soit comme compositeur soit comme exécutant.

Ces faits seront illustrés au moyen de disques phonographiques. La discothèque contient à peu près toutes les œuvres des classiques et des modernes.

Les éphémérides passeront à midi, à CBF, soit à l'ouverture du poste.

L'HUMOUR DE LUCIEN BAROUX

Le grand comique de l'écran français, Lucien Baroux, est un garçon plein d'humour. Il est le même à la ville qu'à l'écran. Il vient de rentrer d'une tournée de conférences dans les provinces françaises. Un journaliste lui demande :

— Et l'Amérique M. Baroux ?
— Oh ! il y a très longtemps qu'on l'a découverte, cher Monsieur. Y partir ? On a toujours l'air d'y arriver après les autres.

DRÔLE DE DRAME

Ce film connaît à Paris un succès sans nom. C'est le second film du jeune et brillant metteur en scène Marcel Carné. Des vedettes comme Michel Simon, Louis Jouvet et Jean-Louis Barrault en font partie. France-Film présentera, dans un avenir rapproché, cette petite merveille dont l'écriture et le montage de Pierre Wolff a dit : «Je n'ai jamais rien vu de si drôle de ma vie. C'est un drame rigolo, mais quel succès !

On relève dans la critique parisienne sur ce film des appréciations comme celle-ci de François Mauriac : «Ce film m'a procuré un plaisir extrême. Il m'a fait extrêmement rire. J'en suis enchanté. Quel bon moment à passer ! Le grand peintre Fernand Léger écrit : «C'est un film que j'aime beaucoup. Pour une fois la fantaisie a mis la convention de côté et j'en suis ravi !». Enfin, celle du jeune et ardent réalisateur Raymond Rouleau : «C'est un feu d'artifice de mots et de situations». Avec des témoignages de ce genre, le succès chez nous de ce film ne fait aucun doute.

LOGEMENT DEMANDE

S'adresser à C. P. 486 RIMOUSKI

Quelques bouffées d'air de France

JEAN BATTEN

Frère, presque menue, gracieuse, toujours souriante, avec un petit menton volontaire et des yeux très beaux mais perçants, telle est l'aviatrice néo-zélandaise Jean Batten qui vient d'inscrire à son palmarès le plus remarquable record : le voyage aérien d'Australie en Angleterre en 5 jours 18 heures et 15 minutes à bord d'un avion de tourisme de 250 CV.

Jean Batten prit le départ à Port-Darwin lundi dernier à 21 h. 30 (heure de Paris) et, pour sa première journée, atteignit le soir Batavia ; sa seconde étape la menait de Batavia à Rangoon par Alor Star.

Le 20 octobre, elle effectuait le trajet Rangoon-Allahabad dans les Indes.

Le 21 ce fut Allahabad-Karachi, le 22 Karachi-Damas.

Samedi 23 elle allait de Damas à Naples, après avoir rencontré des orages épouvantables qui la mirent plusieurs fois en péril de mort.

Enfin, dimanche, admirable de courage et de persévérance, elle s'envola de Naples à 5 h. 20, faisait escale à Marignane de 10 h. 52 à 11 h. 27 et d'un seul vol à bord de son monoplane Percival Vega Gull 6 cylindres, arrivait à l'aérodrome frontière britannique de Lympne à 15 h. 46, où ses compatriotes lui firent un accueil sensationnel.

Elle avait mis 5 jours 18 heures 15 minutes pour relier l'Australie à l'Angleterre.

Miss Jean Batten possède à présent ce palmarès unique :

Angleterre-Australie : 5 jours 21 heures 3 minutes.

Australie-Angleterre : 5 jours 18 heures 15 minutes.

Angleterre-Nouvelle-Zélande : 11 jours 1 heure 25 minutes.

Angleterre-Bresil (par l'Atlantique Sud) : 2 jours 13 heures 15 minutes.

Et toutes ces performances ont été réalisées par Jean Batten seule à bord !

Ne devrait-on pas décerner à cette héroïque jeune fille le titre de «Reine des aviatrices».

(«VENDEMAIRE»)

LA PROPHÉTIE DE SAINT MALACHIE

Nous avons déjà parlé dans ces colonnes de la fameuse prophétie de saint Malachie qui prétend qu'il n'y a plus maintenant que sept papes avant la fin du monde. Or voici que dans La Nation belge vient de paraître un article qui, s'appuyant sur les études d'historiens, lui refuse tout caractère d'authenticité. L'argumentation est curieuse.

Saint Malachie, un des plus grands saints de l'Irlande du moyen âge, naquit à Armagh en 1095 et fut successivement ermite, prêtre, collaborateur du primat d'Irlande et évêque. Il mourut en 1148 et, comme la tradition lui reconnaît le don de prophétie, on lui attribua à la fin du XVIe siècle une prophétie sur la succession des papes.

C'est en 1595 que ce document fut publié pour la première fois par le bénédictin Arnold Wion, de l'abbaye de Sainte-Justine à Padoue, dans son «Lignum vitae» publié à Venise et dédié à Philippe II. On y trouve 112 pontificats désignés chacun par une devise latine. Le premier est celui de Célestin II élu en 1143, soit cinq ans avant la mort de saint Malachie. Nous serions actuellement au 105e et le 112e est désigné par une phrase que l'on peut traduire ainsi : «Lors de la dernière persécution de la sainte Eglise romaine sera pape Pierre Romain, qui paiera les brebis au milieu de beaucoup de tribulations après lesquelles la ville des sept collines sera détruite et le Juge terrible jugera son peuple».

Voilà ce qu'elle contient, mais nombre d'historiens prétendent que c'est l'œuvre d'un faussaire, qu'elle fut fabriquée en 1590 pour soutenir la candidature à la tiare du cardinal Simoncelli. En effet il est à remarquer que les devises des papes qui ont régné avant cette date sont beaucoup plus exactes et plus précises que celles qui s'appliquent à ceux qui ont régné après.

En 1590 il s'agissait de remplacer Urbain VII et la devise du pape à élire était : «De antiquitate urbis» (De l'antiquité de la ville). Or le cardinal Simoncelli était né à Orvieto, dont le nom latin est «Urbis vetus» (Ville antique). Les cardinaux ne se laissent d'ailleurs pas influencer et choisirent le cardinal Sfondrati, originaire de Milan, dont on ne peut pas dire que ce soit une ville antique.

De plus, il est à remarquer que c'est seulement 47 ans après la mort de saint Malachie qu'on eut connaissance de ce document. St Bernard, qui était l'ami et le confident de l'évêque irlandais et qui a publié sa biographie, n'en parle pas. Et cependant il a relaté avec soin tout ce qui pouvait faire honneur à saint Malachie ; il aurait donc certainement constaté que les devises des papes Célestin II, Lucien II et Eugène III, sous le

pontificat desquels il avait écrit cette biographie, étaient exactes.

On relève aussi des erreurs très sérieuses : des papes et des antipapes sont mis au même rang. Et puis certains théologiens se basent sur cette phrase du Christ parlant de la fin du monde : «Quant à ce jour et à cette heure, personne ne les connaît, pas même les anges des cieux, mais le Père seul» pour lui contester tout caractère surnaturel.

Cette argumentation est intéressante, mais hélas nous replonge dans l'incertitude la plus profonde quant au jour où notre vieux monde disparaîtra avec ses occupants.

FRANCHEVILLE E.

(«RIC ET RAC»)

SAGESSE CHINOISE

Un de nos amis, grand admirateur des Chinois, nous racontait un exemple de la sagesse sinique. Un ingénieur européen avait été envoyé en Chine pour construire un tronçon de chemin de fer destiné à relier deux villes chinoises importantes et situées à deux cents kilomètres l'une de l'autre. Dès son arrivée, l'ingénieur se heurta à un mauvais vouloir évident de l'administration. Il alla donc trouver le mandarin gouverneur de la province qui le reçut avec mille politesses. L'ingénieur commença d'exposer les beautés de son plan. La nouvelle ligne permettrait de faire en quatre heures un chemin que les voitures ne faisaient qu'en deux jours, et par des chemins impraticables. Et il conclut en disant : «Votre Excellence peut calculer ainsi tout le temps que l'on gagne».

Alors, le mandarin sourit doucement et conclut : «C'est fort bien, Monsieur l'ingénieur. Mais ce temps gagné, l'ingénieur, que vous en ferez ?» On ne peut indiquer plus nettement l'inutilité et même la nocivité du progrès.

Pierre VEBER.

(«CANDIDE»)

AVIS AU PUBLIC

Dédié à ceux qui se rendent, pour honorer leurs morts, dans les humbles et touchants cimetières de campagne...

Celui d'une petite commune barvaroise où l'on ne meurt guère avait, il y a quatre ans, un gardien célibataire qui, vers la Toussaint de 1933, reçut un matin une lettre en retard lui annonçant que sa bonne tante Dorothee, qu'il aimait beaucoup, venait de trépasser à Munich et que les obsèques avaient lieu le jour même à onze heures.

Il avait juste le temps d'enfiler rapidement son plus bel habit, de courir à la gare et de sauter dans le train de 8 heures 54 pour ne pas manquer la cérémonie.

Vite, il ferma donc la porte de son cimetière, puis s'en fut... Et les quelques visiteurs qui y vinrent ce jour-là ne furent pas peu ahuris de trouver accrochée à la grille d'entrée cette singulière pancarte que le consciencieux garçon avait eu soin de placer là avant de partir :

Le cimetière est fermé pour cause de décès.

FRANCHEVILLE.

(«RIC ET RAC»)

GOURAUD

Le général Gouraud quitte le gouvernement militaire de Paris. Une seule anecdote, qui remonte au temps où il était élève de Saint-Cyr. Il venait tous les dimanches matin faire au Bois une promenade à cheval.

Un jour, comme l'allée des cavaliers était trop fréquentée, le futur général désirant la solitude, dirigea sa monture vers un endroit réservé aux piétons. Là, la bride sur le cou de la bête, il goûtait vraiment le plaisir de l'isolement, lorsqu'une voix, celle du garde, le tira de sa rêverie :

— Eh ! le militaire, que faites-vous ici ?

— Ma foi, je me promène, répliqua sans se troubler le Saint-Cyrien.

— Savez-vous que cette allée est réservée aux piétons ?

— Parfaitement, je le sais.

— Alors ?

— Permettez, est-ce que mon cheval ne va pas à pied ?

Le garde demeura coi.

(«VENDEMAIRE»)

ST-THARCISIUS

On nous apprend que M. D. Gagné, est décédé à l'hôpital du St-Sacrement à Québec, dernièrement, à l'âge de 57 ans.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures.

SAINT-FELICITE

M. Henri Tremblay et sa cousine Mlle Lucie Ross, institutrice, sont de retour d'un voyage de quelques jours à Québec, en visite chez Mme Verreault. Durant son absence Mlle Ross a confié la direction de ses classes à Mlle Armanda Otis.

SAINT-FABIEN

La paroisse de St-Fabien vient de faire l'acquisition, pour son église paroissiale, d'un orgue électrique, merveilleuse invention de la science Moderne. Pour l'inauguration de ce nouveau genre d'orgue, M. le curé Stanislas Roy, organise un grand concert, pour dimanche le cinq à 7 h. 30 du soir, avec le concours de M. Félix-R. Bertrand, organiste très distingué.

Tous sont invités à ce grand concert, mais tout spécialement MM. les abbés et les citoyens natifs de St-Fabien qui sont dispersés dans la région.

—Madame Paul Gaudreau, ses frères M. Zénon Bernier, de Grandby, ainsi que M. Louis-Philippe, de Montréal, sont actuellement à St-Fabien appelés au chevet de leur père M. Ernest Bernier, employé du C.N.R., qui est gravement malade.

SAINTE-FLAVIE

Les travaux faits au quai de Ste-Flavie sont maintenant terminés. Les habitants de la région sont très heureux des avantages que leur donne l'amélioration du port pour leur commerce maritime.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Louis Dumais, décédé à Ste-Flavie, à l'âge de 79 ans, le 30 novembre. M. Dumais est regretté par toute la population de Ste-Flavie. Ses funérailles ont eu lieu ce matin.

STE-ANNE-DES-MONTS

Nous présentons à Mme et M. J.-Baptiste Desjardins, de Rimouski, à l'occasion de leur 10ème anniversaire de mariage, et à Maitre Desjardins à l'occasion de sa nomination comme Prototaire Conjoint, sincères félicitations de la part de M. et Mme J.-W. Chamberland, agronome de Gaspé-Nord et de Madame et M. le Dr Emile Rioux, chirurgien, de l'hôpital de Ste-Anne-des-Monts.

MATANE

M. et Madame Philippe Lepage font part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfant baptisé sur les noms de Joseph-Paul-André. Etaient parrain et marraine, M. et Madame Joachim Chamberland, grands-parents de l'enfant. Mlle Blanche Lepage, tante de l'enfant, portait le nouveau-né sur les fonts baptismaux.

CABANO

Samedi, le 26 novembre, est mort, subitement rouroyé par une attaque d'angine, Olivier Raymond, âgé de 41 ans, ancien ouvrier charpentier du village de Cabano. Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 30. Samedi, le 26, les moulins à barreaux de la Cie Fraser ont cessé leurs opérations de la saison. Les quatorze machines reprendront leurs activités au commencement de mai prochain. L'usine des Raquetteuses, (Planer), reste en activité tout l'hiver. Vu le ralentissement au marche, elles ne fonctionnent pas à pleine capacité. On y travaille à la journée de huit heures.

On apprend de la forêt que la coupe du bois se fait dans des conditions excellentes. Certains contracteurs auront terminé la coupe au cours du présent mois. D'ailleurs à cause de l'incertitude des cours, on a diminué un peu les quantités.

Les forêts du Temiscouata donnent actuellement du travail à 1500 ou 1800 hommes.

Les travaux de génie de la route trans-Canada avancent. Le terrassement est terminé dans cette partie du Nouveau-Brunswick qui va d'Edmundston à Ste-Rose-du-Dégelis. Quatre équipes d'ingénieurs sont à faire le tracé et les plans pour le Temiscouata, de Ste-Rose à Riv-du-Loup. Ils travaillent actuellement dans la paroisse de St-Louis du Ha ! Ha ! On croit que des que les plans seront terminés on demandera des soumissions et que les travaux commenceront au printemps.

ST-MOISE

Mardi, le 30 novembre, le Révérend Père J.-Bte Michaud, missionnaire en Mandchourie, était de passage dans la paroisse. Il nous donna une magnifique conférence accompagnée de projections lumineuses sur ses missions. Les paroissiens l'en remercièrent en versant des offrandes pour ses missions chinoises.

COLONISATION

Le sens de la réalisation

De tous les facteurs dont dépend l'agrandissement d'un pays, la réalisation est peut-être le plus important. Cela ne veut pas dire qu'il faille se lancer à corps perdu dans des entreprises de toute sorte, sans avoir pesé, au préalable, leur opportunité et leurs possibilités réelles. Le sens de la réalisation bien compris doit marcher de pair avec l'idée des proportions et de l'opportunité ; il doit s'appuyer sur un jugement assaini au contact des circonstances et des faits concrets.

Plus que jamais, en dépit de l'aujourd'hui la coûteuse carence et ceci dans tous les domaines : il semble que ce soit un défaut national.

Il importe d'étudier, sous toutes leurs faces, les divers malaises de la société en vue d'en déterminer l'envergure, les dangers moraux et sociaux qu'ils peuvent entraîner à des échéances diverses, si l'adoption de mesures remédiatrices ne se fait pas au moment opportun. Et ceci nous amène au problème de notre jeunesse rurale.

Nous avons tous à cœur l'agrandissement de notre pays. Nous savons qu'il dépend de la mise en valeur de tout notre capital humain.

La statistique nous apprend qu'il se trouve dans nos campagnes pas moins de 50.000 jeunes gens qui sont en âge de s'établir et de fonder un foyer. On va même jusqu'à prétendre que cette phalange de jeunes hommes retenus dans l'oisiveté, bridée dans ses légitimes ambitions,

constitue, à l'heure présente, une menace sérieuse à l'ordre social. Il y a lieu de pourvoir sans délai à leur établissement et l'on constate qu'il n'y a plus de terres disponibles dans nos vieilles paroisses, où les jeunes vivent au crochet de leurs parents.

Il semblerait logique d'agrandir sans délai notre domaine agricole, de reculer les bornes de la civilisation, si le besoin l'exige.

«Aux grands maux, les grands remèdes».

Il crève les yeux que cette situation ne puisse durer sans jeter le désarroi au sein de nos organismes sociaux. Le temps est passé de recourir aux demi-mesures. Il faut déterminer un programme d'établissement de notre jeunesse qui puisse répondre aux exigences de l'heure.

Que nos compétences en ce domaine s'étendent sur la nature de ce programme serait le premier pas à faire. Il faudrait, de plus, qu'elles s'évertuent à traduire en faits et en actes solidement posés le programme convenu.

Dresser un tableau d'activités n'est jamais profitable, s'il n'atteint pas son but, s'il ne se convertit pas en réalisations adéquates !

C-Emile COUTURE.

LUCEVILLE

M. et Madame J.-Bte Parent, de Luceville, sont allés à Montréal au chevet de leur fils Roland, victime d'un grave accident.

A VENDRE

Chesterfield, en très bon ordre, aussi radio 11 lampes Philco, à très bon marché. S'adresser à Arthur Poirier, barbier, Rimouski.

MENAGERE DEMANDEE

Avec références. Chez Mme Henri E. Lavioie Inspecteur d'Ecole.



UN COURS UNIVERSITAIRE GRATIS!

LE CONCOURS DE POPULARITÉ CANADIEN DU LEVAIN ROYAL — peut assurer l'avenir d'un jeune homme ou d'une jeune fille!

ENSEIGNEMENT, PENSION, CHAMBRE, TOUS FRAIS PAYÉS, pendant 4 ans à toute université au Canada. OU \$3,000 EN ARGENT! 124 autre prix de grande valeur!

TOUT près de vous... peut-être même dans votre propre foyer... se trouve un jeune homme ou une jeune fille qui rêve sans espoir de poursuivre un cours universitaire et d'exercer ainsi un jour une noble profession. Et cette jeune personne souffrira sans doute toute sa vie de ne pouvoir, faute d'argent, réaliser son rêve le plus cher.

Vous avez la chance de venir en aide à une jeune personne de ce genre en votant pour elle dans le Concours de popularité du Levain Royal.

Aucune devise à trouver, aucun essai à composer, aucun casse-tête à résoudre. Collectionnez simplement les devants des boîtes de Levain Royal. Chacun compte pour dix votes pour votre candidat. Le jeune homme ou la jeune fille qui obtiendra le plus de votes aura

GRATIS un cours universitaire complet. Et 124 autres concurrents recevront des prix en argent pour défrayer une partie de leurs dépenses.

Faites-vous aider par vos amis!

Parlez à vos connaissances de ce concours intéressant. Ils se feront un devoir de mettre un jeune homme ou une jeune fille sur la voie du succès en adoptant le Levain Royal — le levain sec que préparent 7 ménagères canadiennes sur 8.

Voyez à ce qu'ils conservent les devants de boîtes. Inscrivez sur chacun le nom et l'adresse de votre candidat et envoyez au Levain Royal, Boîte postale No 7, Montréal, Qué. Commencez aujourd'hui même!

Pour ne pas gâter votre pain CUISEZ AVEC DU LEVAIN ROYAL!

Exactement 7 ménagères canadiennes sur 8 préfèrent de nos jours le Levain quand elles cuisent avec un levain sec. Le meilleur depuis 50 ans! Ne vous exposez pas à des insuccès. Achetez le Royal — et n'oubliez pas de garder les devants de boîtes!

GARDEZ LES DEVANTS DE BOÎTES! ILS POURRONT PROCURER À QUELQU'UN UN COURS UNIVERSITAIRE!



RÈGLES DU CONCOURS

1. Tout garçon ou fille désireux d'aller à l'université peut être inscrit au concours de popularité du Levain Royal. Vous pouvez inscrire votre propre nom ou celui de n'importe qui.
2. Chaque deviant d'une boîte de Levain Royal compte pour 10 votes.
3. Adressez les devants de boîtes au Levain Royal, Boîte postale No 7, Montréal, Qué. Au dos de chacun, écrivez nom et adresse de votre candidat.
4. Fin du concours: le 31 mai 1938. Les noms des gagnants seront annoncés à temps pour l'ouverture de l'année universitaire.
5. Pas nécessaire d'entrer tout de suite à l'université. Nous paierons les frais lorsqu'il vous conviendra de commencer les cours.
6. En cas d'ex aequo, le même prix sera accordé aux deux gagnants.

Pour renseignements additionnels au sujet du concours, écrivez au Levain Royal, Boîte postale No 7, Montréal, Qué.

LES PRIX

- 1er prix — Le garçon ou la fille qui réunira le plus de votes recevra gratis 4 ans d'enseignement, pension et chambre, avec tous frais ordinaires, à toute université au Canada. Ou bien \$3,000 en argent.
- 2ème prix — Une année d'enseignement, pension, chambre et tous frais ordinaires à toute université au Canada. Ou \$750 en argent.
- 3ème prix — \$250 en argent, assez pour payer une année d'enseignement dans plusieurs universités.
- 4ème prix — \$100 en argent, assez pour payer une année de chambre dans bien des cas.
- 5ème prix — \$50 en argent, assez pour aider un étudiant à payer ses vêtements la première année.

Les 20 concurrents suivants recevront chacun \$25 en argent, ce qui les aidera à s'acheter leurs livres la première année.

Les 100 concurrents suivants recevront chacun \$10.

Fabrication Canadienne

CINQ ANS DE POLITIQUE POLONAISE

LE RHUME

PRICEVILLE

Dans le remarquable article que nous publions aujourd'hui, notre excellent collaborateur, M. le Dr Pechin, ancien Ministre, présente en un saisissant raccourci les traits caractéristiques de l'évolution de la politique polonaise, au cours des cinq dernières années. Ce tour d'horizon provoquera un vif intérêt.

L'enchevêtrement des grands intérêts nationaux, le jeu des idéologies politiques ou sociales sont devenus tels aujourd'hui que l'esprit public offre trop facilement une proie facile aux commentateurs fantaisistes ou délibérément tendancieux. C'est pourquoi plus que jamais il est utile de faire, sérieusement et régulièrement, le point.

Voici par exemple, déjà cinq années qu'en Pologne M. Joseph Beck est titulaire du portefeuille des Affaires Etrangères. Pendant ce laps de temps la politique polonaise, émanation directe de la personnalité puissante qu'était le créateur de la Pologne moderne, le Maréchal Pilsudski, a fait montre d'une remarquable continuité de vues et de méthodes. Cependant elle n'en a pas moins donné prétexte à toutes sortes d'appréciations fantaisistes ou erronées dans certaines capitales européennes, bien que les gouvernements directement intéressés aient toujours su parfaitement à quoi s'en tenir.

En réalité comme M. Beck le notait lui-même, au cours de l'exposé qu'il prononçait devant la Commission des Affaires Etrangères du Sénat polonais au début de l'année dernière "la politique polonaise est simple" — "si simple, "ajoutait le Ministre, que certaines "imaginations particulièrement ex-citées s'obstinent à ne pas le "croire".

C'est que si l'on veut bien prendre la peine d'y réfléchir, la politique extérieure d'un pays donné est commandée impérieusement par sa situation géographique et par les conditions économiques et démographiques dans lesquelles il vit. Le reste n'est que littérature. Il est donc assez facile de déterminer les lignes directrices de la politique de tout pays ayant le souci de se développer au mieux de ses intérêts légitimes. La formule de M. Beck que nous venons de citer signifie au fond que le point de dé-

part de la politique polonaise est tout normalement inspirée par un réalisme assez souple pour s'adapter aux exigences de la vie.

Et c'est pourquoi la Pologne, coincée au départ entre le bloc germanique et le bloc soviétique, a attaché toujours une importance extrême à clarifier ses relations avec ses deux grands voisins. Elle a visé ici à l'essentiel : créer l'état d'esprit mutuel qui admet d'abord, proclame ensuite le respect du statu quo. De là les traités de non-agression avec l'U.R.S.S. de 1932 et avec l'Allemagne de 1934. Au début, ce dernier a fait couler beaucoup d'encre. On commençait à comprendre un peu partout aujourd'hui qu'en mettant fin à l'ère des chicanes continuelles entre la Pologne et l'Allemagne, en désarmant déjà assez largement les esprits, il a en fin de compte apporté une note d'apaisement dans une des parties considérées antérieurement comme les plus névralgiques de l'Europe.

C'est pour des raisons de même ordre que la Pologne s'est refusée très clairement à chaque fois que l'occasion s'en présentait à s'associer à toute activité pouvant aboutir à diviser l'Europe en deux clans d'idéologies opposées. Des 1934-35 quand cette tendance a commencé à apparaître dans l'évolution de la politique européenne, M. Beck paraît en avoir discerné les risques et il est clair qu'il ne faudra jamais compter voir la Pologne s'associer à une sorte de croisade contre tel ou tel régime pour des raisons idéologiques. Le mot d'ordre polonais en l'occurrence paraît être celui-ci : avant tout, point de mystique.

Décidée à vivre en paix avec ses divers partenaires, la politique polonaise donne cependant la certitude qu'elle serait intransigeante en cas de menace directement dirigée contre elle. De là le souci constant des dirigeants polonais d'aujourd'hui, continuant les traditions de l'œuvre du maréchal Pilsudski, de développer et mettre bien au point la force militaire du pays et de maintenir les alliances défensives conclues depuis seize ans déjà avec la France et la Roumanie. Si comme toute alliance, celles-ci sont passées par des hauts et des bas, elles sont demeurées cependant intangibles. En ce qui le

concerne, M. Beck a toujours affirmé que l'alliance avec la France demeurait l'une des pierres angulaires de la politique polonaise, et il en a donné un témoignage bien clair lorsque le 7 mars 1936, lors de la violation du pacte rhénan, la Pologne a pris position auprès de la France "aux côtés de laquelle les autres peuples ne se pressaient guère" reconnaissant ces jours-ci un de nos confrères de la revue Politique Etrangère. Quant à la collaboration polono-roumaine elle se resserrait sans cesse, par des témoignages auxquels la grande presse ne cesse de faire écho.

Ce "tour d'horizon" devrait être complété par un rappel du développement constant des bons rapports de la Pologne avec l'Autriche, les Etats Baltes et Scandinaves, la Belgique, la Grande Bretagne... Bornons-nous ici à constater que l'Angleterre où l'on pratique volontiers aussi le réalisme politique n'a cessé de marquer depuis 2 ans en quelle estime elle tient l'état polonais et sa politique où elle voyait un apport précieux à la grande cause de la pacification européenne.

Sans doute, de tels résultats démontrent clairement la sagacité avec laquelle le Maréchal Pilsudski avait, de son vivant, dégagé les directives de la politique polonaise, mais ils font grand honneur aussi à M. Joseph Beck qui a su, depuis cinq ans, appliquer ces directives et après la mort du Maréchal y demeurer fidèle avec autant de tact que de fermeté. Ils sont incontestablement la cause de l'autorité légitime que s'est conquise, en Pologne, ce véritable homme d'état.

M. Beck a dit une fois : "La proportion entre le courage et la modération est une tradition légua à mon pays dans le testament du grand chef de la nation : "Joseph Pilsudski." Et il ajoutait : "Une hypertrophie artificielle de notre activité politique serait certainement contraire à notre tradition politique, mais descendre "au-dessous du rôle qui nous a été assigné équivaldrait à une fuite "devant la responsabilité que nous "avons assumée en même temps "que notre héritage". Ce langage est clair. Ne le comprendront pas ceux qui ne voudraient pas le comprendre.

Dr Charles PECHIN.
Ancien Sous-Sec. d'Etat.

Le rhume est plus qu'une affliction individuelle : c'est une nuisance sociale. Justement parce que c'est une maladie commune et peu grave dans bien des cas, on considère le rhume comme un mal inévitable, qu'il faut avoir ; nous fréquentons plutôt que de fuir ceux qui éternuent, ceux qui toussent.

La propagation si facile de cette maladie en fait une importunité dispendieuse. Le rhume cause plus de perte de temps dans l'industrie et à l'école que toute autre maladie. Il nuit grandement au progrès scolaire et fait perdre des millions de dollars de salaires manqués et de production entravée. Malgré tout l'ennui que cause le rhume on y fait beaucoup moins attention qu'aux maladies plus rares qui nous alarment beaucoup plus parce que nous y sommes moins habitués.

Des recherches considérables ont été faites au sujet du rhume afin d'en découvrir des moyens de prévention ou d'en amoindrir la gravité. Jusqu'à présent on a obtenu peu de succès dans ce domaine c'est pourquoi il nous faut agir d'après l'enseignement que nous donne l'expérience.

Ceux que le rhume atteint fréquemment devraient s'assurer si leur gorge ou leur nez est en bonne condition. Certains défauts de conformation peuvent être la cause de rhumes répétés ou continus.

Prévenons les refroidissements dans nos maisons et au dehors en s'habillant de façon à ne pas transpirer au moindre mouvement et à ne pas grelotter dès que l'on sort. Le froid et l'humidité aux pieds prédisposent au rhume ; tenons nos pieds secs et s'il nous arrive de les mouiller hâtons-nous de remplacer les bas et les chaussures humides par des secs ; ces simples précautions peuvent nous éviter bien des ennuis.

On peut se demander si le rhume provient vraiment d'une infection ; on n'a qu'à observer comment il se transmet dans la famille quand un membre en est atteint. Il n'est pas pratique d'isoler toutes les personnes qui ont le rhume bien qu'il serait à leur propre avantage de rester au lit mais nous pouvons tout de même leur demander d'agir de façon à ne pas le transmettre à leurs voisins.

Si tous ceux qui ont le rhume avaient la précaution d'éternuer et de tousser dans leur mouchoir et non pas à la face des autres comme il arrive souvent, cela préviendrait un grand nombre de cas de la maladie ; quelquefois le besoin d'éternuer vient si soudainement qu'on n'a pas le temps de prendre son mouchoir ; il n'y a pas autre chose à faire alors de se baisser la tête afin d'éternuer plutôt vers le plancher. Une personne qui a le rhume ne devrait pas s'occuper de la préparation des aliments mais si elle doit le faire, elle prendrait beaucoup de précautions, entre autres celle de se laver et de se brosser soigneusement les mains à l'eau et au savon avant de toucher à la nourriture, éviter aussi de les porter à sa figure.

La coupe commune ne devrait exister nulle part, pas plus à la maison qu'ailleurs. La vaisselle doit être bien lavée et rincée à l'eau bouillante.

Ces quelques précautions bien ordinaires aident à la prévention du rhume et d'autres infections.

Leur dans d'innombrables batailles, libéra la Pologne et chassa les envahisseurs.

Mme Napoléon Bujold, née Christine Farlatte, est décédée à Priceville aujourd'hui à l'âge de 90 ans. Madame Bujold était originaire de Bonaventure.

Les travaux de la construction du viaduc entre Price et Mont-Joli sont commencés de samedi dernier. Ces travaux emploient une trentaine d'hommes. MM. St-Gelais et Santerre, de Mont-Joli, sont les entrepreneurs.

Un peu d'entraînement militaire ne nuit jamais dans la vie matrimoniale.

SAINT-ULRIC

Le 25 novembre dernier, il y a eu à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les dames fermières.

Le 29 novembre, M. et Mme Sylvain Lavoie, de Price, étaient à St-Ulric, pour assister au service anniversaire de leur mère Dame Elzéar Lavoie.

Cette semaine M. l'inspecteur L. Gagnon a fait la visite du couvent et des écoles.

M. et Mme Roméo Roy, mariés récemment à Pointe-au-Père, sont ici pour visiter leur père, M. Ls Roy. M. Maurice Ouellet, de Drummondville, est venu visiter son père M. Jean-Bte Ouellet, assez gravement malade.

Mme Jean-B. Charrette est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

M. Alphonse Duret est de retour d'un voyage d'affaires à Québec et M. Alphonse Lapointe de retour de Québec et de Montréal.

Mme J.-B. Roy est allée à Québec pour affaires.

M. P.-A. Parent est allé à Québec pour y passer quelque temps.

MONT-JOLI

Mlle Béatrice Sirois est de retour d'un voyage à Memremcook, où elle a visité son frère Maurice, et de Campbellton, où elle était l'invitée de ses amies.

SAINT-ARSENE

Mlle Juliette Roy, fille de feu Stanislas Roy, de St-Arsène, est décédée à Montréal vendredi dernier. Son service a été chanté à St-Arsène, mardi.

SAINT-VALERIE

M. Albert Chassé, fils de M. Louis Chassé, a été opéré d'urgence à l'hôpital de Rimouski, vendredi.

GASPE

Son Excellence Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, a remis à Mgr Mgr Gustave Caron, vicaire-forain, curé de Cap-Chat, le bref qui le nomme prêtre domestique. La cérémonie d'investiture donna lieu à de belles manifestations.

SAINT-ELOI

Mlle Marie Gagnon, institutrice à l'école du village de St-Eloi, et Mlle Méri-la Labrie, instce à l'école No 4 de cette paroisse, ont reçu chacune, du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Labrecque, une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Nous sommes à ce temps de l'année où les plaisirs de l'automobile ont tendance à se transformer en corvée.

LA BIÈRE BLACK HORSE EST BONNE POUR LA DIGESTION

LES CADRANS SOLAIRES DE VARSOVIE

Sur la tour du Château royal de Varsovie, qu'on est en train de restaurer actuellement, vont être placés trois cadrans solaires. Chacun aura près de 4 m 2. Ces cadrans seront exécutés suivant les plans de M. Przypkowski, qui est certainement l'unique spécialiste dans ce domaine en Pologne. C'est à lui qu'on doit les cadrans solaires de l'église Sainte-Marie à Cracovie, de la villa de Maurice Maeterlinck à Orlamonde. M. Przypkowski possède la plus riche collection de cadrans solaires ne comprenant pas moins de 80 spécimens du XVIe au XIXe siècles. Il possède également une collection spéciale et unique de plus de cent volumes consacrés aux cadrans solaires, leur construction et leur histoire.

F. P.

LA POLOGNE REND HOMMAGE A LA MEMOIRE D'ETIENNE CZARNIECKI, HEROS NATIONAL

A Czarna, ancien domaine de la famille Czarniecki, localité située non loin de Kielce, viennent d'avoir lieu de grandes solennités à l'occasion de la consécration d'un nouveau mausolée où seront transportées les cendres d'Etienne Czarniecki qui étaient jusqu'ici sous l'église fondée par lui en 1664.

Etienne Czarniecki, un des plus grands capitaines polonais du XVIIème siècle, mourut à Czarniecki en 1666. Il fut l'un des héros légendaires des luttes contre l'invasion suédoise et se distingua également comme chef de génie, au cours de nombreuses guerres de l'époque contre les Kozaks et les Tartars.

Pendant les guerres suédoises, ce fut Phelma Czarniecki qui, vain-

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du RAPPORT ANNUEL

30 octobre 1937

PASSIF	
PASSIF ENVERS LE PUBLIC	
Dépôts	\$712,799,105.99
Payables à demande ou après avis.	
Billets de la Banque en circulation	24,428,895.00
Payables à demande.	
Effets à payer	213,945.47
Traites à terme émises et en circulation.	
Acceptations et lettres de crédit en cours	7,759,145.50
Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie à l'actif).	
Autres créances envers le public	2,535,661.75
Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.	
Total du passif envers le public	\$752,736,753.71
PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES	
Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes	\$ 76,897,197.27
Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.	
Total du Passif	\$829,633,950.98
ACTIF	
Pour faire face au passif précédent la Banque possède	
Encaisse dans ses voûtes et argent en dépôt à la Banque du Canada	\$ 86,226,720.23
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles	27,718,431.85
Payables comptant sur présentation.	
Argent déposé dans les autres banques	20,605,157.41
Disponible à demande ou à bref délai.	
Fonds d'Etat et autres obligations et débiteures	437,381,825.01
A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consistent en valeurs de tout repos et à courte échéance.	
Actions	286,235.50
Actions d'entreprises industrielles et autres actions. A pas plus que leur cours.	
Prêts à demande en dehors du Canada	19,878,944.34
Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement réalisables sans perturbation de la situation au Canada.	
Prêts à demande au Canada	6,857,700.39
Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.	
Acceptations de banque	36,138.52
Traites acceptées par d'autres banques.	
TOTAL DE L'ACTIF RAPIDEMENT REALISABLE (soit 79.58 p. 100 du passif envers le public)	\$599,054,153.25
Autres prêts	204,760,812.11
Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, et à des conditions compatibles avec les principes de la banque.	
Locaux de la Banque	13,700,000.00
Deux propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation ; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour \$1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup \$13,700,000, sont inscrits à ce poste.	
Propriétés immobilières, et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque	1,192,681.35
Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.	
Engagements des clients en vertu d'acceptations et lettres de crédit	7,759,145.50
Représente engagements des clients pour lettres de crédit émises et traites acceptées par la Banque pour leur compte.	
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède	3,170,158.77
Soit un actif total de	\$829,633,950.98
Pour payer le passif envers le public de ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de	
	\$ 76,897,197.27
COMPTE DE PERTES ET PROFITS	
Profits de l'année terminée le 30 octobre 1937, provisions faites pour :	
le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses, et déduction faite des impôts fédéraux et provinciaux s'élevant à \$942,957.54	
Dividendes payés ou payables aux actionnaires	\$3,408,328.80
Provision pour immeubles de la Banque	\$2,880,000.00
	400,000.00
	\$3,280,000.00
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1936	\$128,328.30
Solde de Pertes et Profits reporté	\$1,036,734.73
	\$1,164,663.53
CHARLES B. GORDON, Président	
JACKSON DODDS, G. W. SPINNEY, Généralistes	
La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 120 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.	

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COM- MENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

BEURRE

Durant cette dernière semaine, à partir de lundi jusqu'à jeudi, le cours de ce marché a été irrégulier, d'une tendance plutôt à la baisse et les cotations ont varié de 29½¢ à 29½¢ la livre.

L'évidence d'une distribution plus lente que d'habitude causée par une diminution apparente dans la consommation a été de nature à surprendre quelques détaillants locaux. Actuellement, ces derniers préfèrent écouler leur stock avant de continuer à transiger d'une manière régulière et conséquemment leurs achats sont très limités.

Par contre, à la fin de la semaine, nous avons enregistré une légère amélioration dans la demande pour expédition immédiate chez certains centres de distribution des provinces d'Ontario et Maritimes et ceci a contribué à donner de l'activité à notre marché et raffermir les prix.

Il faut aussi noter que le rapport préliminaire des stocks détenus chez les principaux centres d'emmagasinage du Dominion au 1er décembre prochain sera compilé d'ici quelques jours et avec l'anticipation qu'il sera favorable, l'offre des détenteurs est de beaucoup plus restreinte.

Lundi avant-midi le 29 novembre, au gros, les prix du No 1. Pasturée d'herbe variaient de 29½¢ à 30¢, la livre et pour le beurre frais de 29½¢ à 29½¢ la livre.

FROMAGE

Nous avons peu de changement à noter sur notre marché au fromage.

Quoique nos opérations avec le marché anglais pour les arrivages courants soient pratiquement nulles, la demande domestique est assez active pour les absorber et soutenir les prix.

Le fromage coloré est plus facile à vendre et conseillons la fabrication de cette dernière qualité.

VOLAILLES VIVANTES :

Bien que les arrivages furent plus légers que la semaine précédente, nous devons toutefois annoncer une baisse de prix.

Depuis quelques jours, un fléchissement de prix a été enregistré sur le marché américain et notre exportation a ralenti considérablement.

Afin d'éviter l'accumulation, les détenteurs étaient anxieux à se débarrasser de leurs arrivages courants dont la plupart étaient de qualité médiocre et avec une demande très modérée de notre marché domestique, l'écoulement n'a été possible qu'après avoir consenti à réduire les prix.

VOLAILLES ABATTUES :

La température douce, parfois inclemente, a été très défavorable à la vente.

Par crainte d'une dépréciation de qualité, les détaillants n'étaient pas anxieux à s'approvisionner de fortes quantités.

Les arrivages de poulets ont été très abondants et avec une offre dépassant la demande, il a fallu accepter une réduction de prix pour en trouver des acheteurs.

Les poules sont un peu plus recherchées et les prix sont stables. La demande est bonne pour les oies de belle qualité.

OEUFs :

Montréal et Québec :

Le marché aux oeufs a démontré peu d'activité et les prix accusent une autre baisse.

Cependant, après cette forte de-

pression de prix enregistrée depuis quelque temps, à la dernière heure, la demande paraît devoir s'améliorer et à moins d'une très forte augmentation d'arrivages sous peu, ce marché devrait être plus soutenu.

VEAUX ABATTUS :

Montréal et Québec :

Marché stable et prix inchangés.

PORCS ABATTUS :

Montréal et Québec :

Ce marché demeure tranquille et les prix légèrement plus faibles.

Prix de remise — Coopérative Fédérée de Québec, Québec. — Semaine finissant le 27 novembre 1937.

OEUFs

A — (Gros) 40¢.

A — (Moyens) 31¢.

A — (Poulettes) 29¢.

B — 26¢.

C — 22¢.

VEAUX ABATTUS

Bons — 14¢.

De champs — 7¢.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

IMPORTANT : Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

PORCS ABATTUS

A — Bacon de choix 135 lbs à 160 lbs 10½¢ net

Plus \$1.00 prime

B — Bacon 120 lbs à 160 10½¢ net

Boucher, 120 lbs à 160 10½¢ net

Lourd, 160 lbs à 200 9½¢ net

Léger, 100 lbs à 120 9½¢ net

Price de remise, Coopérative Fédérée de Québec, 130 Rue St-Paul, Est, Montréal — Semaine finissant le 27 novembre 1937.

POULES VIVANTES

A — 5 lbs et plus 18¢.

B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 16¢.

C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs 14¢.

COQS

A — 5 lbs et plus 11¢.

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

A — 6 lbs et plus 28¢.

A — 5 lbs jusqu'à 6 lbs 27¢.

A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 25¢.

B — 6 lbs et plus 25¢.

B — 5 lbs jusqu'à 6 lbs 24¢.

B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 23¢.

POULETS A ROTIR

(Sélectionnés)

A — 5 lbs et plus 20¢.

B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 18¢.

C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs 16¢.

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

A — 6 lbs et plus 26¢.

A — 5 lbs jusqu'à 6 lbs 25¢.

A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 24¢.

B — 6 lbs et plus 24¢.

B — 5 lbs jusqu'à 6 lbs 23¢.

B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 22¢.

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

Special 5 lbs et plus 21¢.

A — 5 lbs et plus 20¢.

A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 19¢.

A — 3 lbs jusqu'à 4 lbs 18¢.

B — 5 lbs et plus 18¢.

B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 17¢.

B — 3 lbs jusqu'à 4 lbs 16¢.

OEUFs

A — (Gros) 41¢.

A — (Moyens) 31¢.

A — (Poulettes) 30¢.

B — 27¢.

C — 23¢.

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bon — 13¢.

Moyen — 11¢.

Commun — 9¢.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 23 novembre 1937 inclusivement.

BEURRE

No 1 pasteurisé 29½¢

No 1 non pasteurisé 28½¢

No 2 28½¢

FROMAGE

BLANC COLORE

No 1 13 5/16 No 1 13 7/16

No 2 12 5/16 No 2 12 7/16

TRES IMPORTANT : Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 29 nov. 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select 190 — 230 lbs 8.25 — 8.35

Prime \$1.00

Bacon 180 — 230 lbs \$8.25 — \$8.35

Boucheurs 160 — 240 lbs \$7.75 — \$7.85

Léger 120 — 160 lbs \$7.25 — \$7.35

Lourd 240 — 270 lbs \$7.75 — \$7.85

Extra lourd 270 — plus \$7.25 — \$7.35

Truies — \$6.00 — \$7.00

VEAU DE LAIT

Choix \$9.25 — \$9.50

Bon \$8.50 — \$9.00

Moyen \$7.50 — \$8.00

Commun \$6.00 — \$7.00

VEAUX DE CHAMP

Bon \$4.00 — \$4.25

Moyen \$3.50 — \$3.75

Commun \$3.00 — \$3.25

AGNEAUX

Choix \$8.00

Pesant \$7.00

Bélier \$6.00

Commun \$6.00

MOUTONS

Bon \$3.50 — \$4.00

Commun \$2.00 — \$2.50

VACHES

Choix \$3.75 — \$4.00

Bonne \$3.00 — \$3.50

Moyenne \$2.50 — \$3.00

Commune \$2.00 — \$2.50

Très com. \$1.50 — \$1.75

TAUREAUX

Choix \$3.50 — \$4.00

Bon \$3.00 — \$3.50

Moyen \$2.75 — \$3.00

Commun \$2.25 — \$2.50

TAURES

Choix \$4.50 — \$5.00

Bonne \$4.00 — \$4.25

Moyenne \$3.50 — \$3.75

Commune \$2.25 — \$3.00

BOUVILLONS

Choix \$7.50 — \$8.00

Bon \$5.00 — \$6.00

Moyen \$4.50 — \$5.50

Commun \$3.50 — \$4.00

Commun Léger \$3.00 — \$3.50

CABANO

Statistiques paroissiales.

Au dernier recensement, notre paroisse comptait 427 familles, formant une population de 2,410 personnes.

Dimanche soir, le 28 novembre, les membres du Cercle Féminin se réunissaient, pour leur première séance de la saison, à la salle du couvent mise gracieusement à la disposition du Cercle par les Révérendes Srs du St-Rosaire.

Mme Beland ayant démissionné comme présidente fut remplacée à cette charge par Mme Isidore Ouellet.

Les autres dignitaires sont : Vice-présidente : Mile E. Latulippe; 2ème vice-présidente : Mme Chs Bérubé; secrétaire : Mile Jeannette Dumais; trésorière : Mile Lydia Breton.

Nous félicitons les dignitaires et remercions bien sincèrement Mme Beland, pour avoir si bien dirigé le Cercle pendant ces deux dernières années.

M. l'abbé L. P. Cyr, aumônier du Cercle, encouragea vivement les membres dans leurs bonnes dispositions d'action catholique et nous parla de la piété. Sous son égide, nous ne doutons pas que le Cercle fera du bon travail.

Comme partie récréative, Mme Isidore Bérubé nous charma par deux jolies chansons bien appropriées.

Puis les membres se dispersèrent, enchantées de cette 1ère séance et se disant "Au revoir" au 12 décembre.

Naissances : — Le 24 a été baptisée Marie-Denise-Louiselle, enfant de M. et Mme Gérard Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Rossignol. Porteuse : Mme Bert Ouellet.

M. et Mme Aimé Ross ont aussi le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Claudette-Gaétane, Parrain et marraine M. et Mme J. A. Tremblay. Porteuse : Mme Bert Ouellet.

NECROLOGIE : Nous sommes au regret d'apprendre que l'un de nos plus vieux paroissiens est décédé subitement à la résidence de son fils. Le défunt, M. Olivier Raymond, a été frappé soudainement d'une angine de poitrine selon toute apparence, car le matin même il vaquait encore dans le village. Il était âgé de 72 ans. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a cinq semaines seulement. Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 30 novembre dernier.

Il laisse pour pleurer sa perte, un fils et une fille, Mme Saint-Pierre, de Saint-Émile d'Aulclair, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants. Nous prions cette famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

SITUATION OUVRIERE : La scierie à bardeaux a terminé ses opérations samedi dernier, 27 novembre, ce qui va provoquer une recrudescence de chômeurs. Toutefois, nous espérons que ces ouvriers trouveront de l'emploi, soit dans les chantiers de coupe de bois, ou encore dans les petites scieries d'hiver. Nous faisons des vœux à cet effet. La scierie de M. Ernest Pelletier qui employait également une assez grosse équipe a terminé aussi ses activités.

Mme Odinat Durant et Mile Anna Bell furent, il y a quelques jours, victimes d'un accident grave en tombant sur le trottoir rendu trop glissant par les récentes pluies. Toutes deux souffrent d'une fracture au bras.

ST-OCTAVE DE METIS

Statistiques 1937.

La population de St-Octave de Métis est de 1,401 âmes, réparties dans 215 familles. Communiant, 1,162; non communiant, 239; cultivateurs, 114; écoliers, 369; répartis dans 15 classes, dont 13 sont sous le contrôle des commissaires, et 2 classes indépendantes.

Nous avons un couvent situé à proximité de l'église, dirigé par les RR. Mère du St-Rosaire. Les institutrices ayant charge des autres classes sont, Miles Armandine Caron et Yvonne Paradis, 3ème rang; Cécile Plante et Marthe Bouchard, 4ème rang; Ida Landry et Cécile Caron, Cabot; Cécile Banville et Rachelle Lebel, Grand Remous, et Grand Métis; Bernadette Beauheu, 2ème rang.

Gratification : — Nos félicitations à Mile Rachel Lebel, Instce au Grand-Métis, qui a reçu, par l'en-

treprise de M. l'inspecteur Gagnon, une prime de \$20.00, pour succès dans l'enseignement.

ST-ALEXIS

M. Joseph Arsenault, fondateur de la maison Jos. Arsenault et Fils de St-Alexis, ancien maire et ancien président de la Commission scolaire est décédé lundi, à l'Hôpital de Campbellton après quelques jours seulement de maladie.

M. Arsenault était l'un des citoyens les plus en vue du comté de Bonaventure, où il était avantageusement connu. Ses funérailles ont eu lieu mardi. Son épouse l'avait précédé dans la tombe depuis bientôt une dizaine d'années.

Un fils, M. Adrien Arsenault, de St-Alexis lui survit.

OLIVIER SIDING

Mardi dernier, M. Adelbert Bossé, de Rimouski, fils de M. Georges Bossé, mécanicien, conduisait à l'autel Mile Laura Lebourque, fille de M. Alex. Lebourque, cultivateur. Les époux étaient accompagnés de leurs pères respectifs. Le Rév. Père J.-B. Thibault officiait. Après la messe les époux se rendirent chez le père du marié pour prendre le déjeuner et immédiatement ils sont partis en automobile pour Rimouski. Le trajet s'est fait par la Rivière-Bleue et Rivière-du-Loup, pour visiter des parents. Le nouveau couple demeurera à Rimouski. Nos meilleurs vœux de bonheur.

— Madame Germain Dionne est actuellement à l'Hôpital de Campbellton (Hotel Dieu).

— M. Lawrence Felix, mécanicien de Baie Comeau, est venu visiter sa famille la semaine dernière et est retourné reprendre son ouvrage à Baie Comeau.

M. Paul Philippe, de Charlo, est venu demeurer par ici avec sa famille.

Mme et M. Claude Gagnon, marchand et leur fille Claudette était en promenade à Grands Falls dimanche dernier.

La coutellerie mise en rafle par Mile Rita Dufour a été gagnée par M. Paul Emile Lizotte.

M. Paul Allard, employé du C.N.R. à St-Léonard, s'est fait couper un bras en voulant sauter sur le marche-pied d'un wagon, le pied lui glissa et il tomba sur le rail.

REPARATION

De machines à écrire, laveuses électriques, machines à coudre, gramophones. Satisfactions garanties ou argent remis. GERARD OUELLET, Sud de l'église.

LIVRES A VENDRE

Auteurs Titres Franco

René Fandrich

L'Ecole primaire Supérieure \$1.00

Jean Charbonneau

L'Ecole littéraire de Montréal 1.00

B. Desforêts

Le P'tit Gars du Colomb 0.75

L. Dantin

Poètes de l'Amérique 1.00

A. David

En marge de la Politique 1.00

Henriette Lionel Tasse

La vie humoristique d'Hector Berthelot 1.25

L. Clément

En marge de la Vie 0.60

Pierre Daviau

La grande aventure de LeMoine d'Iberville 1.00

Pierre Benoit

La vie inspirée de Jeanne Mance 1.00

L. P. Côté

Vision du Labrador 0.75

Congrès de l'A.C.J.C.

NOTES LOCALES

—M. Bruno Grandmont, de Trois-Rivières, ingénieur du district de Rimouski pour le Ministère des Travaux Publics du Dominion, est arrivé en notre ville pour remplir sa nouvelle fonction. Nous souhaitons à M. Grandmont la plus cordiale bienvenue.

—Au Couvent des Révérendes Soeurs du St-Rosaire de Rimouski, les membres de l'œuvre ont donné un quart d'heure musical en l'honneur de la fête de Ste-Catherine, jeudi dernier, et ont servi un magnifique goûter.

—La nouvelle gare de Rimouski sera ouverte au public le 7 décembre. Cette gare a été érigée au coût de plus de \$25,000.

—M. Maurice Savard, bijoutier, est parti lundi matin pour Montréal et Toronto, en voyage d'affaires.

—M. Charles Thibault, Mlle Rita et Juliette Thibault, de Ste-Rose, et M. Chs Michaud, de St-Benoit, étaient de passage à Rimouski mardi.

—Mlle Jeanne Fournier de Mont-Joli, était de passage à Rimouski mardi, l'invitée de sa cousine Mlle Raymonde Heppell.

—Mardi à 9 h. à la cathédrale de Rimouski, a été chanté par M. l'abbé Albert Ouellet, curé de St-Valerien, la messe de clôture des 40 heures. On remarquait au chœur un grand nombre de prêtres du diocèse et du Séminaire.

—Étaient au presbytère, à l'occasion des Quarante-Heures, MM. les abbés J. A. April, curé de Ste-Luce, et son vicaire M. Côté, Salomon Plourde, curé de St-Anaclet, et son vicaire Léonce Saindon, Chs Michaud, curé de Ste-Blandine, et son vicaire M. Albert D'Astous, Ls-David D'Auteuil, curé du Sacre-Coeur, Albert Ouellet, curé de St-Valerien, Emile Goulet, curé de St-Narcisse, Rosario Lebrun, desservant du Quai de Rimouski, Rév. Père Courtois, curé de la Pte-au-Père.

—Mlle Bern. Julien est de retour d'un voyage à Québec, où elle fut l'invitée de sa soeur Mme Victor Cloutier.

—Mlle Rolande April et Thérèse Pelletier, de Rivière-du-Loup, étaient de passage à Rimouski samedi dernier, pour une audition au poste CJBK.

—M. Perras, gérant du théâtre de Baie-Comeau, était de passage à Rimouski samedi dernier, par affaires.

—M. Perras, gérant de la Canada Simmons, était de passage à Rimouski samedi. Il est parti le même jour, en route pour aller assister au banquet qui fut donné à M. Chs-Eugène Dubé, de Riv.-du-Loup.

—Mme Ls-P. Nadeau, de Rivière-du-Loup, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme Théophile Roy.

—M. Joseph Roy, employé de la Banque Can. Nationale, est de retour de Bersimis, où il est allé faire l'inspection de l'agence de cette succursale.

—M. Vincent Deschamplain est de passage à Québec dans l'intérêt de son salon de coiffure.

—Mlle Gemma Levasseur, du Mont-Joli, est en visite chez Mme J.-A. Tremblay.

—M. Vincent Deschamplain, coiffeur diplômé, est de retour d'un voyage à Québec. M. Deschamplain est allé assister à une exposition de coiffure, des modèles les plus récents, à l'hôtel St-Roch, donnée par M. Manuel, coiffeur de Paris.

—M. Ls-Philippe Mignault nous a quittés, ces jours derniers, pour un travail qui le retiendra quelques mois aux ordres de la Compagnie Price Brothers, à la Rivière Verte. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

—Le Gouvernement a gratifié M. Charles Belanger d'une prime de \$50,00, pour cinq ours, qu'il a capturés au courant de l'automne près de son camp à la Rivière Verte.

—M. l'arpenteur Lepage et Mme Lepage de Baie-des-Sables, sont actuellement à Rimouski, les hôtes de M. et Mme J.-Baptiste Larive.

—M. James-J. Jessop, maire de la ville, et M. René Asselin et Alphonse Garon, avocats, sont allés à Rivière-du-Loup dimanche pour assister au banquet qui fut donné à M. Chs-Eugène Dubé.

—Mlle Emma Lebrun est revenue de Macamie où elle a passé quelques mois chez M. et Mme Rodolphe Gauthier.

—M. et madame Léo Duchene sont de retour d'un voyage à Toronto et Montréal.

—Madame Origène Janelle est revenue de Montréal, Québec et Rivière-du-Loup où elle a passé un mois.

—M. Albert Garon, de Montréal, a passé quelques jours en visite à Rimouski, l'hôte de Mme A.-P. Garon. M. Garon, basse chantante, s'est fait entendre dans une audition au poste CJBK lundi après-midi.

—Mlle Rolande Bérubé est de retour de Québec où elle a passé une quinzaine.

—Mlle Alma Tremblay, de Pte-aux-Outardes, était en visite chez Mlle Bertha Bouillon, au cours de la semaine. Mlle Tremblay était en route pour Québec.

—M. Paul-Emile Levesque est parti hier soir pour Drummondville où il sera gardien des buts dans la Ligue Provinciale de Hockey.

—Mlle Juliette Landry qui a passé un mois chez son oncle M. J.-Arthur Caron est retournée à Ste-Hélène de Kamouraska.

—M. et Madame Maurice Lamoureux (Alexandra Lepage) sont en voyage de noces à Montréal.

—M. Ferdinand Gasse et M. Herménégilde Roy sont arrivés de Terre-Neuve et l'île du Prince-

Edouard, et passeront l'hiver dans leurs familles.

—Mlle Armande Bernier est revenue d'une promenade à Montréal.

—Madame Auguste Fournier, de Rivière-du-Loup, est l'invitée de sa soeur Mme Alphonse Heppell.

—M. A.-H. Proute, de la Police Provinciale, qui a passé quelques semaines dans la Gaspésie, est de retour à Rimouski.

—M. l'abbé J.-A. Roy est de retour d'une promenade à Shelter Bay où il fut l'hôte de M. le curé de l'endroit.

—M. Joseph Desrosiers, agent de la Ford Motor, de Rimouski, est allé à Québec à l'exposition de la Cie Ford Motors. Il est arrivé cet après-midi en compagnie de sa fille Mlle Gilberte Desrosiers, qui revenait d'un voyage de vacances à Chicago.

—M. McWhirter, gérant de la Ville de Baie-Comeau, était de passage à Rimouski aujourd'hui. Il a eu ce midi, avec M. le maire Jessop, un entretien amical au cours d'un dîner auquel il avait convié le maire de notre ville, à l'hôtel St-Louis.

—Madame J. R. Forest, son fils James, ses jeunes filles Noëlia et Alice nous ont quittés samedi pour Baie-Comeau où M. J. R. Forest travaille depuis l'ouverture de cette ville.

—Mlle Laurette Gagné et Carmen Roy, de Cap-Chat, étaient en ville dimanche pour une audition au poste CJBK à l'occasion des noces d'argent de M. le capitaine Gagné et madame Gagné, de Cap-Chat.

AU CARTIER

6-7-8 DECEMBRE

Le film «Sarat le terrible», qui prendra l'affiche au Cartier les 6, 7, et 8 décembre, est à la fois un film d'atmosphère et un sombre drame.

La première partie est faite de belles images des docks d'Alger, où se déroule l'action du drame. Le rôle du vieux docker devenu par son travail, par sa force, par la terreur qu'il inspire autour de lui, le roi de l'armée, personne ne pouvait l'aborder hormis Harry Baur. Dans la ville du charbon, Harry Baur (Sarat) a vraiment la démarche d'un type du milieu; le caractère irascible, le fouet à la main, il est le terrible qui mène ses hommes comme des esclaves.

Pour faire contraste, on a choisi Georges Rigaud, jeune premier sympathique, pour incarner un débaucheur d'origine aristocratique. Il est la fiancée de la nièce de Sarat le terrible.

Mais la grande révélation du film est Jacqueline Laurent, une nouvelle ingénue, charmante, délicate, et d'une beauté curieuse, différente.

Ce film promet d'être le plus grand succès de l'automne au Théâtre Cartier.

(Comm.)

Et dire que ces arbres aux rameaux dénudés étaient encore, il y a deux mois, tout couverts de feuilles!

AU CARTIER

Les 6-7 décembre

HARRY BAUR dans
Sarat le terrible
Avec Jacqueline Laurent, Jeanne Helbing, Yvonne Hebert, Pierre Mingand et Jean Tessier.
Aussi: Comédie et sujet court.

LES 9-10-11 décembre:

JULES BERRY, ROBERT KARL, Vez Lemonier et Juni Astor dans
La hôte aux sept manteaux
Grand prix de 1937 pour le roman d'aventure
Avec le 1^{er} Episode de Undersea Kingdom et documentaire

AU BON THEATRE

Les 4, 6, 7 décembre:

Bervat, Aquistapace, Yvette Lebon, Jeanne Boitel, Larquey dans
ROMARIN
Avec comédie.

LES 9-10 décembre:

Jackie Cooper, Joseph Celeia, BEN TIN TIN, Jean Hersholt dans
Tough Guy
Le épisode de Darkest Africa et documentaire

LES 11-13 décembre:

Henri Garat, Tramel, Alice Field, Jacqueline Francell, Pierre Stephen dans
L'Amour veille
Avec comédie.

Une seule représentation à 8.15 hrs P. M. à tous les soirs

AU BON THEATRE

N'oublions pas que c'est au Bon Théâtre que sera présenté les 11-13-14 décembre, «L'Amour veille» avec Henry Garat, Jacqueline Francell et Alice Field.

Transportée à l'écran, la pièce de Fiers et Caillavet, n'a rien perdu de ses qualités spirituelles. C'est une histoire d'amour très finement contée. Inutile d'appuyer sur le talent de Garat. Tous l'ont vu à l'œuvre et la foule qui se presse dans les salles où son nom est à l'affiche est son plus bel éloge. Admirablement secondé par deux charmantes vedettes, il ne peut que faire un succès du film «L'Amour Veille», qui est un de ses derniers films et peut-être son plus grand succès.

(Comm.)

LE RHUMATISME ARTICULAIRE AIGU

Le rhumatisme articulaire aigu survient plutôt au début de l'âge adulte. Il est caractérisé par l'enflure et l'inflammation aux articulations et quelquefois par l'inflammation des tissus qui entourent le cœur.

Cette maladie est causée par un microbe que l'on a retracé dans le liquide provenant d'une articulation enflammée; elle est plus commune chez les hommes que chez les femmes à cause probablement que ceux-ci sont plus exposés aux intempéries; l'expérience a démontré que la résistance de l'organisme est amoindrie par l'exposition au froid et à l'humidité et que ces microbes pénètrent ensuite plus facilement dans notre système. Ceux qui travaillent au dehors de même que les boulangers, ceux qui travaillent le fer et tous ceux qui sont exposés aux changements subits de température devraient prendre toutes les précautions possibles pour ne pas se refroidir.

Le début de la maladie est marqué par la prostration, la fièvre, sueurs abondantes et des douleurs dans les jointures affectant le plus généralement celles des bras et des jambes.

Le pouls est rapide et bondissant, la langue est humide et chargée, le malade perd rapidement l'appétit et éprouve une grande soif. Les articulations affectées, fréquemment les genoux, coudes, chevilles, poignets ou les mains sont enflées, rouges sensibles au toucher; et extrêmement douloureuses. Les nausées peuvent quelquefois accompagner cette maladie et la constipation en est presque toujours une complication.

Le plus important et peut-être le plus inquiétant des symptômes que nous venons de nommer et la complication cardiaque qui arrive dans 50 p.c. des cas.

Une personne atteinte de rhumatisme articulaire aigu doit être tenue au lit et au repos le plus complet afin d'éviter tout effort de la part de son cœur. La phase aiguë de la maladie dure de dix à vingt jours mais il y a de grands dangers de rechute si le malade ne reçoit pas les soins appropriés.

Les jointures malades doivent être enveloppées et de préférence avec de la flanelle. Une robe de nuit ouverte tout du long en avant permettra d'éponger et d'assécher le malade sans trop le déranger. L'usage de liniments et de médicaments qui calment la douleur soulagera le malade et lui procurera le repos absolu qui aidera le cœur à guérir de l'inflammation dont il est atteint peut-être. Sous une surveillance médicale adéquate et les soins appropriés on peut sagement espérer la guérison de cette maladie mais si elle est négligée les résultats peuvent en être désastreux.

BINGO

Un bingo aura lieu à la Salle des Voyageurs de Commerce le 8 et le 9 décembre, au profit de l'arbre de Noël pour les pauvres. L'ouverture aura lieu dans l'après-midi du 8 décembre, pour se continuer dans la soirée. La clôture aura lieu jeudi soir.

On peut avoir du poids et manquer de mesure.

La crise est bel et bien passée, car on ne parle plus des barons du charbon.

L'hiver et son triste cortège: une expression que les enfants ne comprennent que plus tard.

Certains bonimenteurs attendent, pour se tourner sept fois la langue dans la bouche, d'être au micro.

Lisez le Progrès du Golfe qui publie, chaque semaine, l'horaire des programmes quotidiens de CJBK.

LAISSEZ-VOUS GUIDER PAR L'ETOILE POUR VOS CADEAUX DE NOËL



LE SAINT-GEORGES EST LE MAGASIN DES PRESENTS UTILES QUI FONT PLAISIR

BAS DE CREPE

Un bas pure soie, semi-façoné, pesant environ 150 grammes, teintes d'hiver... 0.59

BAS DE CHIFFON

Entièrement façonné, pure soie, fini mat, dans les teintes préférées... 0.75
Bas de soie, pesant environ 150 grammes, haut arrétant les échelles... 0.89

BAS GUETRE

Pure laine renforcée, l'artifice apprécié pour les froids d'hiver... 0.59

LE MORITZ



En velours noir ou brun laccé, fourrure longue, doublure molletonnée noir ou brun, 2 1/2 à 7... \$2.95
Pour fillettes 11 à 2... \$2.85
Pour enfants, 8 à 10 1/2... \$2.75

COUVRE-CHAUSSURES

En cashmerette pour usage général. Doublure molletonnée, épaisse, 3 boucles, 8 à 10 1/2... \$1.98
11 à 2... \$2.15
POUR GARÇONS, Couvre-chaussures en cashmerette, 2 boucles, bonne doublure... \$2.25

COUVRE - CHAUSSURES DE GRAND LUXE

LESABLE. Avec fourrure courte, noir ou brun qui attire l'attention de toute femme qui désire être bien mise... \$2.95
LE ROYAL OPERA. Laccé, élégamment fini, talon velours et fourrure longue, noir ou brun... \$3.50

GANTS POUR DAMES



En peau de daim, pagodes unies, noir, brun, bleu-marin, rouge vin... \$1.00
Gants avec pagodes de fantaisie, noir, bleu, brun et drab... \$1.15
Gants en peau de daim, blanc... \$1.25

POUR ENFANTS

Gants de chevreau brun pointures 00 à 2... 0.90
Pointures 3 à 7... \$1.00

POUR HOMMES SOULIERS RITCHIE

De fabrication parfaite, veau noir, forme bien chaussante... \$5.00

LE FLEXIBLE ou le PROP-R-ARCH

Pour le maximum de confort et de durée \$8.00

CHAUSSETTES

Le plus beau choix de chaussettes. Patrons travaillés, laine renforcée. La paire 35c. ou 3 paires pour... \$1.00

CHAUSSETTES ALLEN-A

Cachemire de bonne qualité, dessins nouveaux, la paire 50c. — 3 paires \$1.39

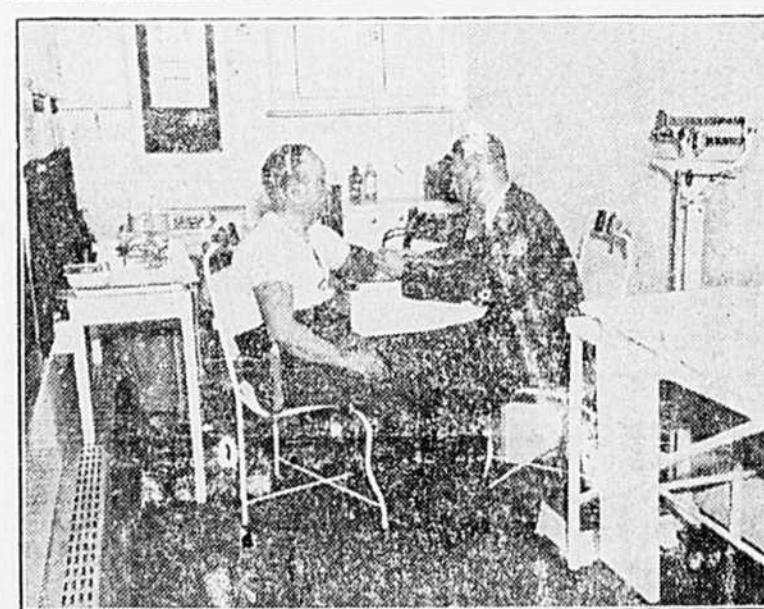
LE MAGASIN ST-GEORGES ENREGISTRE

LIVRES A VENDRE

Auteurs	Titres	Franco
Rene Fandrich	L'Ecole primaire Supérieure	\$1.00
Jean Charbonneau	L'Ecole littéraire de Montréal	1.00
B. Desforêts	Le P'tit Gars du Colomb	0.75
L. Dantin	Poètes de l'Amerique	1.00
A. David	En marge de la Politique	1.00
Henriette Lionel Tassé	La vie humoristique d'Hector Berthelot	1.25
L. Clément	En marge de la Vie	0.60
Pierre Daviau	La grande aventure de LeMoine d'Iberville	1.00
Pierre Benoit	La vie inspirée de Jeanne Mance	1.00
L. P. Côté	Vision du Labrador	0.75
Congrès de l'A.C.J.C.	L'établissement des Jeunes du Canada	0.60
Enquête de l'Act. Nationale	L'Education Nationale	0.75
Louis Dantin	Gloses Critiques	0.75
Marius Barbeau	La merveilleuse Aventure de Jacques Cartier	0.75
J. H. Paré	Le Bridge Contrat	1.00
Mgr Camille Roy	Nos Problèmes d'Enseignement	0.75
	Escompte de 20 p.c. sur les prix ci-hauts accordé d'ici le 31 décembre. En voyez vos commandes avec votre remise au	

Le Progrès du Golfe RIMOUSKI

CLINIQUE SUR ROUES



DESORMAIS, les chemins du Canadien National travaillant dans les endroits éloignés des grands centres et des cliniques de la Compagnie dans l'est du Canada, n'auront plus à se déplacer pour subir les examens périodiques auxquels ils sont astreints; un médecin les visitera sur place dans un wagon spécialement aménagé. A un bout de ce wagon se trouvent une salle d'attente et une petite clinique blanche et compacte, pourvue de tous les instruments nécessaires; à l'autre bout est l'appartement du docteur composé d'une chambre à coucher, d'une douche, d'une cuisine et d'un vivoir.

Déjà ce service de clinique ambulatoire fonctionnait dans l'Ouest et le centre du pays; le troisième wagon qui sera mis en service ce mois-ci circulera dans le reste du territoire couvert par le Canadien National, soit d'Ontario à l'extrémité des Provinces Maritimes. Il mettra deux ans à compléter chaque circuit.

Le wagon-clinique qui circulera dans Québec et l'est du pays est en charge d'un jeune médecin canadien-français, M. Louis-Philippe Robert, diplômé de l'Université de Montréal et de l'Université John Hopkins qui, avant d'entrer au service du Canadien National, fut épidémiologiste et inspecteur d'hygiène de la ville de Montréal pendant sept ans.

On voit ici le Dr. Robert examinant la pression artérielle d'un employé du réseau national.

Exigez le "BISCUIT SELECT"

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERIS

PAUL FILLION représentant, C. P. 214 RIMOUSKI.



M. Fred Barry

après une grande tournée en Europe
a maintenant repris

la direction des Demi-Heures Théâtrales du

SIROP DU DR J. O. LAMBERT

irradiés par le poste

C. B. F. (Radio-Canada)

50,000 WATTS — 910 kilocycles

de 9.00 à 9.30 h. p.m.

tous les jeudis à la même heure

COMÉDIES — DRAMES

«Le programme français le plus recherché à la radio»

SIROP LAMBERT

REMEDÉ NATIONAL DE FAMILLE



Les Farines Robin Hood

"Robin Hood"
"Keynote"
"Marianne"

sont toujours de même qualité.